



Rapport d'activités

2023 / 2024

Sommaire

7	L'École 1.1 Les Objectifs 1.2 Le budget
12	Master 2.1 Admission 2.2 Les enseignements 2.3 Les intervenants 2.4 Diplôme et mémoire 2.5 Effectifs des étudiant-e-s 2.6 Bourses d'études
32	Recherche 3.1 Conseil de la recherche 3.2 Les programmes de recherche 3.3 Le doctorat de création
46	Professionalisation 4.1 Stages 4.2 Année de césure 4.3 Journées professionnelles 4.4 Alumni
62	International 5.1 Mobilité internationale 5.2 Coopérations
70	Lieux de ressources et de partage 6.1 Bibliothèque 6.2 Fablab

78

Programmes publics

- 7.1 Événements
- 7.2 Droits culturels
- 7.3 Expositions

90

Partenariats | Mécénat

- 8.1 Partenariats
- 8.2 Mécénat

98

Formation professionnelle continue

- 9.1 Formation professionnelle continue
- 9.2 Validation des Acquis de l'Expérience (VÆ)
- 9.3 Le mentorat

L'École



Les objectifs

Depuis octobre 2023, Véronique Souben, historienne de l'art et précédemment directrice du FRAC Normandie-Rouen, succède à Marta Gili, comme nouvelle directrice de l'ENSP.

Pour l'année universitaire de septembre 2023 à juillet 2024, à l'appui du projet de la nouvelle direction, l'ENSP souhaite revenir aux fondements de la photographie en tant que technique, art et moyen d'expression, dépassant ainsi le simple cadre de l'image. L'objectif est de positionner l'école comme une référence pour ce médium non seulement par la qualité des productions issues de ses étudiant-e-s et diplômé-e-s, mais aussi par les méthodes et enseignements employés pour y parvenir, tant sur le plan iconographique que technique.

En intégrant de manière harmonieuse et complémentaires les avancées technologiques les plus récentes avec les techniques photographiques traditionnelles, voire les plus anciennes, l'école aspire ainsi à devenir un véritable conservatoire du savoir-faire historique tout en se projetant comme un laboratoire d'innovation pour les générations futures.

Outre sa dimension prospective, l'approche pédagogique se fera également plus expérimentale et transversale, davantage tournée vers une vision élargie et mondialisée de la photographie. Cela implique de prendre en compte aussi bien de nouveaux modes de production que des visions et perspectives véritablement décentralisées, qu'elles soient féministes, écologiques ou décoloniales, afin d'enrichir la compréhension et la pratique de l'image.

Dans cette perspective, l'école souhaite instaurer une dynamique internationale plus marquée, voire globale, en ouvrant davantage ses portes vers l'extérieur. Cela se traduira par la mise en place d'un programme public résolument ouvert (conférences du soir, journées portes ouvertes, ateliers amateurs, visites, rencontres, etc.) et de collaborations enrichissantes à différents niveaux, tant local qu'international. Ces initiatives ont également pour dessein de tisser un réseau professionnel solide et élargi, pour préparer les étudiant-e-s à évoluer avec davantage d'aisance dans un environnement professionnel de plus en plus compétitif et diversifié.

Car un aspect fondamental des nouvelles orientations est de favoriser l'épanouissement artistique et la professionnalisation des étudiant-e-s. Aussi, l'école envisage de renforcer son engagement auprès d'eux ainsi qu'auprès de ses diplômé-e-s, en développant des coopérations, des collaborations et des projets qui offriront des opportunités d'intégration dans le milieu artistique tout en favorisant l'inventivité, l'esprit critique, la recherche et la création.

Le budget

Les budgets 2023 et 2024

En 2023-2024, l'ENSP a poursuivi son travail de maîtrise budgétaire, afin de dégager des marges de manœuvre sur la pédagogie et de trouver les ressources nécessaires au développement de projets nouveaux, en particulier autour de l'éducation artistique et culturelle.

Le principal poste de dépenses est la masse salariale qui représente 64% des dépenses de l'établissement. À noter que grâce à une gestion des ressources humaines maîtrisée, l'ENSP a pu pourvoir, depuis janvier 2023, le 7ème poste d'artiste enseignant suspendu depuis septembre 2021.

De même, les coûts liés à l'installation de l'école dans son nouveau bâtiment en 2021 et son exploitation sont désormais connus et contenus autour de 450 000€ annuels.

En parallèle de la maîtrise des coûts de personnel et de fonctionnement, l'ENSP continue de chercher à développer ses ressources propres.

C'est particulièrement vrai de la formation professionnelle continue qui a trouvé son public suite à l'installation dans les nouveaux locaux et est en phase de développement. Au-delà de la ressource financière, il s'agit aussi d'un engagement fort au soutien à la formation tout au long de la vie des artistes auteurs, soumis par ailleurs à de fortes évolutions technologiques de leurs métiers.

Pour autant, l'essentiel des ressources de l'établissement provient de la subvention pour charge de service public allouée par le ministère de la culture. À cet endroit, la gestion mono-titre T3 de l'établissement reste un sujet puisque l'ENSP absorbe les progressions de carrière de l'ensemble de ces agents sans compensation.

Jusqu'à présent, l'école a su trouver les ressorts pour continuer de développer l'innovation pédagogique et offrir à ses étudiants une formation de haute qualité dans le domaine de la photographie mais devra probablement réorienter certains projets à l'avenir, en particulier d'investissement pour maintenir son excellence pédagogique.

Compte financier 2023 et 2024

Dépenses	2023	2024	Recettes	2023	2024
Personnel	2 439 586 €	2 384 617 €	SCSP	2 824 741 €	2 797 534 €
Fonctionnement	1 189 122 €	1 049 131 €	Autres financements	623 567 €	716 034 €
Investissement	204 173 €	247 760 €	Ressources propres	686 791 €	509 239 €
TOTAL	3 832 881,00 €	3 681 508 €	TOTAL	4 135 099 €	4 022 807 €

Recettes globalisées	2023	2024
Subventions pour charge de services	2 824 741 €	2 797 534 €
Autres financements de l'État	423 443 €	572 352 €
Autres financements publics	44 108 €	-
Recettes propres	545 991 €	449 239 €
TOTAL	3 838 283 €	3 819 125 €

Recettes Fléchées	2023	2024
Financements de l'État fléchés	135 000 €	-
Autres financements publics fléchés	21 016 €	143 682 €
Recettes propres	140 800 €	60 000 €
TOTAL	296 816 €	203 682 €

Résultats exercices	2023	2024
Excédent budgétaire	302 218 €	341 299 €

Le fonds de dotation

Contributions des partenaires extérieurs

	2023	2024
Fondation d'entreprise Neufize OBC	30 000 €	15 000 €
Christian Dior Parfums	45 000 €	45 000 €
Petit H - Hermès	8 975 €	-
Ambassade de France Rwanda	2 000 €	-
TOTAL	85 975 €	60 000 €

Participation du fonds de dotation aux projets de l'école

	2023	2024
Exposition Rencontres	20 000 €	20 000 €
Prix Dior pour Jeunes Talents en Arts Visuels	25 000 €	25 000 €
Petit H	8 975 €	-
L'avis d'après	15 000 €	15 000 €
Journée d'études "Quelles images pour quelle écologie ?"	15 000 €	-
Soutien à l'accueil d'un jeune rwandais dans le cadre du mentorat	3 500 €	-
Bourses doctorales	5 000 €	10 000 €
TOTAL	92 475 €	70 000 €

Master



Admission

Concours d'entrée

Les épreuves du **concours d'entrée** ont été pensées et réalisées entièrement à distance dans un souci permanent d'accessibilité renforcée. Cette organisation permet la participation de 100% des pré-sélectionnés à chaque phase du concours.

En effet, les inscriptions ont ouvert en novembre grâce à la plateforme d'admission en ligne existante.

Pour la sélection du dossier artistique, ainsi que pour l'épreuve écrite; l'anonymat des candidats est observé.

Avec trois jurys paritaires différents, composés de 5 personnes chaque jour par des membres du personnel de l'école, d'enseignants artistes, de techniciens et d'étudiant-e-s, 25 étudiant-e-s ont été sélectionnés pour la rentrée 2023-2024.

- Jury 1 | Caroline Bernard, Nicolas Giraud, Tadashi Ono, Véronique Souben, Alexis Bacot, Valentin Derom, Juliette Seguin et Gwénolé Le Gal
- Jury 2 | Fabien Vallos, Mabe Bethônico, Marie Viguié, Christian L'Huillier, Franck Hirsch, Lionel Genre, Basile Lorentz, Mélina Rard, Alexan Lan Yeung
- Jury 3 | Gwendoline Allain, Gilles Saussier, Yannick Vernet, Aure Baucher, Arina Starykh, Joffrey Sebault

Les enseignements

Les enseignements, présentés chaque année dans le livret de l'étudiant-e, sont dispensés sous la forme de cours, ateliers, cours-ateliers, rendez-vous individuels, workshops, séminaires, séminaires de recherche et monstrosités. Des colloques et des conférences sont régulièrement organisés et font partie intégrante des enseignements.

Les enseignements sont regroupés par unités d'enseignement selon les approches qu'ils recouvrent : techniques, pratiques, théoriques, critiques.

Les enseignements théoriques

Les enseignants dispensent des enseignements théoriques en 1ère et 2ème années :

- La photographie comme expérience, Gilles Saussier
- Nouvelles pratiques de l'image et du photographique, Caroline Bernard
- Vocabulaire de la photographie, Nicolas Giraud
- Économie du visible, Nicolas Giraud
- Philosophie de l'œuvre I et II, Fabien Vallos
- Philiconie, Fabien Vallos

Ces enseignements sont complétés par ceux d'intervenants invités :

En 2023-2024, toutes les promotions du Master sont réunies pour un nouvel enseignement "Introduction générale à l'Histoire de la photographie" dispensé par David Brunel, docteur en philosophie esthétique.

Damarice Amao historienne de la photographie et conservatrice au Centre Pompidou, poursuit son enseignement de l'Histoire de la photographie pour les 1^{ère} année de Master à travers le prisme du genre, en étudiant plus particulièrement le parcours de femmes photographes, de théoriciennes, d'artistes, en France et à l'étranger.

L'Histoire de la vidéo est, de son côté, enseignée par Cécile Dazord, conservatrice du patrimoine spécialisée en art contemporain.

Les enseignements techniques

Le format des initiations se développe pour les 1^{ère} et les 2^{ème} années en incluant notamment les techniques d'accrochage et d'encadrement.

Laboratoire Noir et Blanc et Studio

1^{ère} année | Pratiques du Noir et Blanc , Pratiques du studio

- Physique appliquée à la photographie
- Généralités Technologie du matériel
- Éclairage en studio
- Studio | Pratique du traitement argentique
- Studio | Prise de vue de l'objet à la chambre

- Le flash en reportage
- Procédés alternatifs | technique

2e année

- Le tirage d'exposition avec Isabelle Menu, tireuse
- L'éclairage pour l'objet en studio, avec Daniel Schweizer, photographe
- Studio : Les bases de l'éclairage en fiction, avec Franck Hirsch
- Usage des procédés anciens, avec Carlos Barrantes, photographe

Laboratoire Couleur

1e année | Pratiques de la couleur, prise de vue grand format

- Bases théoriques de la prise de vue en grand format chambre photographique
- Prise de vue grand format en extérieur
- Traitement argentique
- Le tirage argentique analogique
- Le tirage couleur

2e année

- Prise de vue en lumière faible de nuit et en grand format avec Jonathan Mourglia, photographe

Laboratoire numérique

1e année | Infographie

- L'image numérique
- La numérisation
- Traitement de l'image Adobe Photoshop
- PAO

2e année

- Retouche avancée sur Adobe Photoshop avec Benjamin Roulet, artiste

Laboratoire audiovisuel

1e année

- Pratique de la vidéo

2e année

- Atelier production et post production avec Thomas Lallier, réalisateur
- Atelier investir un espace d'exposition, avec Thomas Lallier, réalisateur et Mathilde Roman, artiste
- La matière sonore dans un lieu d'exposition, avec Thibault Verdron, ingénieur et designer sonore

L'organisation des enseignements ainsi que le détail de chacun peuvent être consultés dans **le livret de l'étudiant·e 2023-2024 disponible en ligne.**

Projets collectifs

Les projets collectifs prennent la forme d'un cours atelier d'initiation à la création d'un projet photographique en 1^{ère} année et d'ateliers de recherche et de professionnalisation en 2^{ème} année. Ils sont proposés par les enseignant-e-s qui les envisagent sur un temps long de deux semestres. Des intervenants extérieurs et/ou des structures partenaires sont en général invités à prendre une part active à ces projets.

1^{er} année

Arles Observatoire

Coordination | Tadashi Ono et Gilles Saussier

Animé depuis 2017 par les deux enseignants photographes, Tadashi Ono et Gilles Saussier, cet atelier pédagogique propose aux étudiants de 1^{ère} année de Master de se confronter à la diversité du territoire arlésien. Il aborde les notions d'observation (artistique et scientifique), d'expérience photographique, d'enquête, d'enregistrement dans la pratique photographique contemporaine. Il s'articule en deux temps : un temps d'observation et de prises de vue au 1^{er} semestre; un temps consacré à la réflexion et à l'editing des images au 2^e semestre.



Les 15 séances se déroulent en alternant selon les semaines un cours commun, un cours de Gilles Saussier, un cours de Tadashi Ono, et des intervenants extérieurs.

En 2024, à l'invitation des Rencontres d'Arles, l'ENSP présente une sélection de projets d'étudiant-e-s et de diplômé-e-s menés dans le cadre d'Arles observatoire. La photographie est abordée en tant que pratique liée aux critères d'attention, d'expérience, d'enquête et d'enregistrement. Enseigner une pratique, ce n'est jamais seulement valoriser l'objet ou l'objectivité de cette dernière (les images) ; c'est aussi explorer à la fois qui l'on devient à travers cet apprentissage et ce qu'une pratique, par sa dynamique, ouvre en nous et dans le monde, sa valeur relationnelle.

Chaque étudiant rassemble dans une publication éditoriale une collecte de signes, de formes, d'informations au fil de ses rencontres et de ses interrogations. L'ensemble des volumes édités par l'ENSP depuis sept années constitue une mémoire visuelle élargie du territoire arlésien, bien au-delà de l'épicentre historique et touristique de la plus grande commune de France.

Ainsi, les travaux et publications d'Adam Baillon, Francesco Canova, Antonio Del Vecchio, Susanna De Vido, Davide Fecarotti, Rifat Gobelez, Alionor La Besse-Kotoff, Lila Niel et Valia Russo étaient à découvrir tout au long de l'été à l'Abbaye de Montmajour.

2e année

Beyond the grain

Coordination | Mabe Bethônico

En collaboration avec La Head Genève

Ce projet, en collaboration avec La Head Genève, invite à découvrir le sel au travers des arts visuels, une exploration multidisciplinaire dérivant des implications multiples de ce minéral.

En encourageant la collaboration entre les étudiant-e-s et les invité-e-s de diverses disciplines, comme la sociologue Licia Salvatini de ConstrucLab et le commissaire Alexander Klose, chercheur au "Office for Precarious and Undisciplinary Research" sont étudiés les propriétés scientifiques, les connotations culturelles, les représentations littéraires et les interprétations artistiques du sel. À travers des recherches théoriques, des excursions immersives aux salins de Giraud et aux salins d'Aigues-Mortes, au sein du Musée du sel, ou dans les Mines de sel des Alpes et des expérimentations artistiques, ce voyage collectif explore la matérialité et l'importance historique du sel.

Ce projet trouvera sa finalité en 2024 dans une publication et une exposition prévue à la Head.

Après Méta/Jardin

Coordination | Nicolas Giraud, Tadashi Ono et Christian L'Huillier

Ce projet se réalise en appui avec l'Office Nationale des Forêts (ONF)

"Après/Méta-Jardin", projet hybride, se présente comme un terrain de recherche où les questions de territoire et d'environnement croise les problématiques de technologie et de réalités fabriquées. Le projet se construit d'alternance entre séminaire et la marche-prise de vue dans les forêts avec l'ONF. Cette combinaison apparaît comme une augmentation intéressante des enjeux esquissés.

PING/PONG

Coordination | Tadashi Ono

en collaboration avec l'école Hochschule für Gestaltung à Offenbach (Allemagne)



Les langages visuels et les concepts développés dans les écoles d'Arles et d'Offenbach se font écho. Dans le cadre de RAY PLUS, le festival off de la Triennale de photographie RAY 2024, sept étudiant-e-s de chaque école entament de manière ludique un dialogue photographique.

Avec cette exposition, ils attirent le visiteur dans leurs dimensions artistiques individuelles. Les œuvres peuvent sembler différentes dans la forme et la matière à première vue, mais s'unissent dans leurs approches personnelles de la photographie encadrant des thèmes universels tels que l'environnement, l'identité et l'émotion.

Cette exposition a été réalisée avec des étudiants de la Hochschule für Gestaltung Offenbach et de l'École nationale supérieure de la photographie, sous la direction d'Esra Klein, en collaboration avec les professeurs Tadashi Ono et Martin Liebscher.

ENS x ENSP

Coordination | Fabien Vallos

En collaboration avec l'École Normale Supérieure de Lyon

Une nouvelle année de recherche autour de la relation entre littérature et photographie avec les étudiant·e·s de l'ENS de Lyon. Le travail s'articule autour d'une série de séminaire à propos de la figure de la chimère. Ce projet donnera lieu à une exposition et une publication à l'ENSP à l'automne 2024.

No Man's Land

Coordination | Caroline Bernard, Franck Hirsch et Guillaume Pascale, chercheur invité

Un no man's land est une zone inoccupée entre deux frontières ou en temps de guerre, entre deux lignes de front. À un moment où environnements optiques et physiques sont toujours plus confondus, mais aussi dans la continuité du travail de recherche conduit entre 2016 et 2020 avec l'UQAM, ce projet vise à penser un espace temps d'exposition (objets programmatiques) au sein duquel une série de dispositifs entretiennent un rapprochement entre les images opératoires définies par Harun Farocki et le concept de tiers paysage théorisé par Gilles Clément.

Le projet s'étend sur deux années avec l'ambition de proposer une série de dispositifs-expositions relais à Arles dans le cadre d'Octobre numérique 2024, et également à Montréal (2025).

Ce projet s'appuie également sur une journée d'études *Il n'y a pas de pas perdus* proposée le 4 avril 2024 à l'auditorium de l'ENSP.

++ Journée d'études | page 75

Laurent Montaron | Projet curatorial

Coordination | Gilles Saussier

Depuis 2020, l'ENSP a mis en place un nouveau format de projet collectif destiné à former les étudiant·e·s au métier de l'exposition. Ce projet curatorial consiste ainsi à inviter un·e artiste à développer un projet artistique et pédagogique avec un groupe d'étudiant·e·s encadré·e·s par un enseignant durant deux semestres. Ce projet donnera lieu à une exposition qui sera présentée pendant les Rencontres d'Arles.

À l'occasion de ce projet, il ou elle intervient régulièrement au cours de l'année auprès des étudiant·e·s sous la forme de workshops ou de discussions, sa présence étant à la fois dédiée à la production et aux échanges avec les étudiant·e·s. L'artiste co-construit ainsi son projet avec les étudiant·e·s impliqué·e·s.

À l'initiative de l'enseignant Gilles Saussier qui encadre le projet, c'est Laurent Montaron qui est invité en 2023-2024. Il souhaite montrer l'ancrage photographique de sa démarche artistique à travers une série récente et inédite développée autour de l'histoire et des lieux de la métaphysique.

Ces photographies dialoguent avec un travail combinant installations et pièces sonores en prenant appui sur les caractéristiques spatiales de la salle d'exposition de l'ENSP.

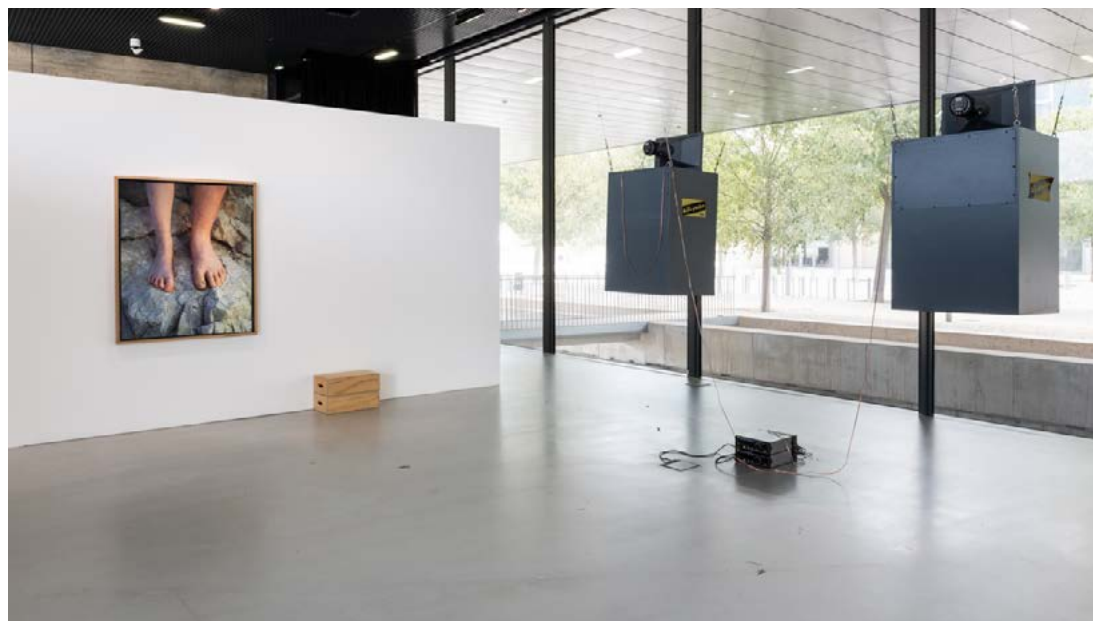
La construction de cette exposition donne lieu à des temps de workshops en Champagne, dans l'atelier de Laurent Montaron et à l'ENSP.

En amont de l'exposition, Laurent Montaron présente également son travail à l'occasion d'une conférence ouverte à toutes et à tous.

→ L'exposition Laurent Montaron, To Tell a Story

Cette exposition est présentée dans le cadre des Rencontres d'Arles 2024 du 1 juillet au 29 septembre 2024.

Les films, photographies, objets et installations de Laurent Montaron sondent la manière dont nos attitudes et notre compréhension du monde ont évolué en accompagnant l'histoire des technologies de l'image et du son. L'exposition poursuit ces recherches sous la forme d'une archéologie des représentations. L'artiste y interroge nos systèmes de croyances et notre adhésion aux récits, notamment avec une série de photographies prises dans les lieux qui ont vu naître la philosophie antique sur les pourtours du bassin méditerranéen. Cette recherche de vérité philosophique nous est parvenue seulement au travers de citations et de textes rapportés. Paradoxalement, ces récits sont à l'origine de notre pensée rationnelle.



Comme le soulignait déjà Susan Sontag en 1983 dans l'entretien télévisé *To Tell a Story*, la notion de narration renvoie à deux définitions diamétralement opposées : d'un côté elle consiste à rapporter des faits, tandis que de l'autre elle implique la création d'une fiction. Aujourd'hui, les images et la mise en récit sont devenues omniprésentes. Parce que nos croyances s'attachent à des histoires auxquelles nous nous identifions, divers récits coexistent et se sont substitués aux faits.

Cette exposition dessine un parcours associant des photographies, des objets et des dispositifs sonores qui nous invitent à mettre en perspective cette fonction ambivalente du récit. Elle confronte une expérience sonore immédiate à des réflexions sur la notion d'histoire, interrogeant les modes et formes complexes de la transmission.

Ce projet d'exposition a été conçu à l'initiative de l'artiste-enseignant Gilles Saussier dans le cadre d'un projet pédagogique mené avec le concours de cinq étudiants : Mathis Clodic, Marion Genty, Gaspard Labastie, Charlotte Van de Walle, Baptiste Vitorino.

Workshops

Parallèlement aux cours et projets collectifs, l'école propose aux étudiants deux workshops d'une semaine. Ces workshops constituent des formats plus condensés mais aussi pragmatiques autour d'approches plus concrètes et variées.

SEMAINE 1

Cette première semaine de workshops croisés entre les écoles du réseau Ecole(s) du Sud, s'est déroulé du 13 au 17 novembre 2023.

→ **Il faut leur coudre les paupières. Aux morts.**
avec Marine Lanier (photographe) et Marine Riguet (poétesse et chercheuse)
coordonné par Yannick Vernet

Renouveler nos représentations éculées de la «nature» ; modifier nos régimes d'attention ; aiguïser nos sensibilités et suggérer d'autres relations aux vivants non-humains. Autant de sentiers et de passages qui sont défrichés et rendus praticables en images grâce à l'extraordinaire puissance de figuration de la poésie et des images.

Dans ce workshop, il est question des façons d'explorer et d'habiter le monde rendues possible par l'écriture performée par l'image (et réciproquement). Dans leur matérialité et leur capacité combinatoire, les mots et les images sont nos outils de dissection, d'observation et de transformation. Exploratoire avant tout, ce workshop se donne comme objectif d'élaborer et de donner forme à de nouveaux imaginaires du vivant.

→ **Arpentage marseillais | Paysage usagés, photographie moyen format**
avec Bertrand Stofleth et Geoffroy Matthieu
Coordonné par Nicolas Giraud

L'objectif de ce workshop est d'accompagner les étudiant-e-s à travers une connaissance de la métropole marseillaise et plus largement de différents sites et enjeux urbains contemporains révélés par la série *Paysages Usagés, Observatoire photographique du paysage depuis le GR2013*.

Ce projet, développé sur dix années, se clôture avec une exposition personnelle au Centre de Photographie de Marseille.

Cet atelier est également l'opportunité d'apprentissage ou de perfectionnement des techniques liés à l'utilisation de moyen format et de chambres argentique comme numérique. Cet atelier permet aux étudiant-e-s une meilleure compréhension des enjeux des espaces traversés, de leurs histoires, de leur géographie, mais aussi de leur biodiversité, afin de favoriser une approche sensible comme conceptuelle dans leurs travaux. Les sessions d'arpentages seront établies selon les problématiques retenues par les participant-e-s à l'issue d'une première journée de présentation de travaux et de rencontres, permettant ainsi d'envisager différents protocoles de prises de vues et de processus de création.

→ **Traversées improbables**
avec Christophe Catsaros
Coordonné par Tadashi Ono

Il s'agit d'un projet pour initier les étudiant-e-s à regarder et à lire les espaces urbains et les architectures à travers la marche.

Nous cherchons à identifier et à représenter des parties de la ville qui ne sont pas pensés pour les piétons, et pourtant ils n'y sont pas interdits. Envisager la marche dans la ville comme une sorte de négociation avec une infrastructure hostile, et essayer de mettre en évidence le rapport de force qui persiste entre un droit d'accès et une interdiction de circuler.

Ce workshop se déroule à Bordeaux, en collaboration avec "arc en rêve", centre d'architecture et Christophe Catsaros, critique d'architecture et responsable d'édition d'Arc en rêve.

Ce workshop aura une visibilité au sein d'Arc en rêve en 2025.

→ **Après - Réalités**

avec François Bellabas

Coordonné par Nicolas Giraud et Lionel Genre

Ce workshop est une invitation à penser la réorganisation du monde produite par la technologie.

Il s'agit d'envisager la distance à observer vis-à-vis d'une pensée statistique et de l'environnement simulé qu'elle produit. Le projet s'écrit dans un dialogue entre artistes, chercheurs et machines. la pensée du fait technologique.

SEMAINE 2

Au mois de mars 2024, une seconde semaine de workshops a été proposée aux étudiant-e-s de deuxième et troisième années, permettant l'accès à 6 workshops à l'école.

→ **Workshop édition**

avec Lionel Genre et Benjamin Diguerher, co-fondateur de la maison d'édition Poursuite.

Pendant une semaine, 7 étudiants de l'ENSP, découvre la pratique et les processus éditoriaux et s'engagent dans la conception, la réalisation et de leur propre livre photo.

→ **Évocations antiques, écoutes modernes : cinéma, sons, photographie**

mené par Tadashi Ono et Franck Hirsch, en collaboration avec les étudiants d'ArTeC et IMACS, masters de l'Université Paris Nanterre et les archéologues du Musée Arles Antique

Ce workshop cherche à susciter des expérimentations audiovisuelles, photographiques et filmiques, autour d'un thème "Les sons de l'antiquité".

Découvrir une pratique de terrain (prise de vue en images fixes ou animées /prise de son sur les sites antiques), la formalisation d'une proposition narrative, et un travail de réalisation d'un prototype court (montages audiovisuels).

→ **Faire Tiers**

mené par Caroline Bernard et Guillaume Pascale (allias l'avatar Erris Human, artiste-chercheur international)

Ce workshop a pour ambition de faire prendre l'air à un ensemble de gestes et de pratiques liés à l'image. Il s'agit donc de concevoir des dispositifs dans la Friche de l'école, qui explorent le caractère autonome, indécis, délaissé et la notion de réserve, propre au concept de Tiers-paysage proposé par Gilles Clément.

Ce workshop est une étape de travail en vue d'une exposition présentée dans le cadre du festival Octobre Numérique en 2024.

→ **Matériauologie des images**

mené par Yannick Vernet et Sophie Lécole Solnychkine, enseignante-chercheuse

Ce workshop s'inscrit dans le cadre du projet de recherche-crédation sur la Matériauologie des images. Il fait suite au séminaire (Arles) et à à Toulouse l'inséminaire : Format d'enseignement inventé par Yannick Vernet qui consiste en prendre un projet de recherche et l'inséminer par un élément extérieur pour voir comment il réagit; ou inversement, prendre ce projet de recherche et inséminer un milieu extérieur pour voir comment il évolue.)

Il permet aux participant-e-s de prototyper les œuvres de recherche selon les matériaux choisis : terre, minéral, eau, végétaux, sel, nuées, poussières, lichen, et les projets retenus

par les groupes.

Les étudiant·e·s et doctorant·e·s de Toulouse participent à ce workshop et sont encadré·e·s à cette occasion par les et enseignantes-chercheuses : Sophie Lécole Solnychkine, Hélène Virion, Camille Prunet, Emma Viguier et Aline Wiame.

→ Cours d'eau : Images vocales et images performées

mené par Mabe Bethônico et Catherine Radosa, artiste et cinéaste, en partenariat avec l'EESAB Rennes

Ce workshop est centré sur la construction de récits, images, sons avec et à partir du Rhône, en tant qu'entité historique, biologique, poétique et vivante. Des performances, fruit d'une semaine de recherche, donnent vie au fleuve.

→ Workshop Résidence pédagogique Laurent Montaron

Laurent Montaron accueille chez lui, en Champagne, le groupe d'étudiant·e·s du projet mené par Gilles Saussier afin de poursuivre la préparation du projet d'exposition estivale.

3e année

Diplôme et mémoire

En troisième année, les étudiants suivent un séminaire de recherche. Ils échangent régulièrement avec l'équipe pédagogique sur leur travail plastique et leur recherche théorique, à travers des monstrosités et des rendez-vous individuels. Ils se préparent aux deux épreuves du diplôme à savoir la soutenance d'un mémoire et la soutenance du projet artistique.

Les épreuves du diplôme de l'École nationale supérieure de la photographie se sont déroulées en deux temps avec un jury de mémoire du 12 au 15 février 2024, et un jury de diplôme du 3 au 7 juin 2024.

++ Diplôme et mémoire | page 25

Les intervenant·e·s

En 2023-2024, 38 intervenants et intervenantes ont enrichi la pédagogie de l'ENSP:

- Emmanuel Alloa, professeur d'esthétique au département de philosophie de l'Université de Fribourg
- Grégoire Alexandre, artiste
- Morgane Baffier, artiste-performatrice
- Jean-Christophe Bailly, écrivain
- Christine Barthe, responsable de l'unité patrimoniale des collections photographiques au musée du quai Branly à Paris
- Benoît Baume, fondateur du groupe Fisheye et président de la galerie Fisheye
- François Bellabas, artiste
- Anne Bourrassé, commissaire d'exposition et co-fondatrice de l'association Contemporaines
- Christophe Bruno, artiste plasticien
- Christophe Catsaros, critique d'art et d'architecture
- Garance Chabert, curatrice et critique d'art
- Eric Dayre, Laboratoire de recherche CERCC, ENS de Lyon
- Benjamin Diguerher, éditeur, graphiste
- Favret / Maniez, artistes
- Nina Ferrer-Gleize, artiste
- Maria Finders, curatrice des LUMA Days pour LUMA Arles
- Benoît Fougère, artiste
- Lilian Froger, docteur en Histoire de l'art contemporain
- Christophe Gaillard, directeur de la galerie Christophe Gaillard
- David Gauthier, Laboratoire de recherche CERCC, ENS de Lyon
- Julien Goldstein, photojournaliste
- Martin Guinard, curateur Fondation Luma, Arles
- Marion Hislen, responsable Fonds de soutien et atelier à l'ADAGP
- Pauline Hisbacq, artiste
- Pierre-Damien Huyghe, philosophe, professeur émérite à l'Université Panthéon-Sorbonne
- Nicolas Jimenez, directeur de la photographie chez Le Monde
- Alexander Klose, commissaire et chercheur au "Office for Precarious and Undisciplinary Research"
- Yvannoé Kruger, commissaire d'exposition, directeur artistique de POUISH à Aubervilliers
- Sylvie Lécallier, commissaire
- Yohanne Lamoulère, photographe
- Marine Lanier, photographe
- Sophie Lécole Solnychkine, enseignante-chercheuse à l'Université de Toulouse
- Sunghee Lee, photographe, artiste, tireur
- Guillaume Mansart, responsable de Documents d'artistes
- Julie Martin, enseignante et chercheuse, critique d'art et commissaire

- **Federica Martini**, PhD et professeure associée et responsable du Master CCC – Critical Curatorial Cybermedia à la Head – Genève
- **Anthony Masure**, professeur associé et responsable de la recherche à la Head – Genève
- **Geoffroy Matthieu**, photographe
- **Isabelle Menu**, tireuse, photographe
- **Christian Milovanoff**, artiste
- **Vincent Moncho**, directeur général du festival Octobre Numérique - Faire Monde à Arles
- **Laurent Montaron**, artiste
- **Leslie Moquin**, artiste
- **Astrid Mougier**, artiste
- **Véronique Mure**, Botaniste et ingénieur en agronomie tropicale
- **Jurgen Nefzger**, photographe
- **Giulietta Palumbo**, responsable éditoriale à l'agence Magnum
- **Guillaume Pascale**, artiste chercheur et doctorant à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), membre d'Hexagram, chercheur invité à l'ENSP
- **Magali Paulin**, photographe
- **Aurélie Pétreil**, artiste et responsable du Pool Photographie à la HEAD-Genève
- **Camille Prunet**, enseignante-chercheuse à l'Université de Toulouse
- **Grégoire Pujade-Lauraine**, artiste
- **Marie Quéau**, artiste
- **Catherine Radosa**, artiste et cinéaste
- **Marine Riquet**, poétesse et chercheuse
- **Torbjørn Rødland**, photographe
- **Mathilde Roman**, Docteur en Arts et Sciences de l'Art de l'Université Paris 1 Sorbonne, histoire de la vidéo
- **Matthieu Rosier**, photographe, membre du collectif de photographes Vost, Marseille
- **Licia Salvatini**, sociologue au sein de ConstrucLab
- **Olivier Sarrazin**, photographe, membre du collectif de photographes Vost, Marseille
- **Daniel Schweizer**, photographe
- **Fabien Siouffi**, directeur artistique
- **Stéphanie Solinas**, artiste
- **Bertrand Stofleth**, photographe
- **Marc Vaudey**, chef du pôle soutien à la création et information aux professionnels, Centre national des arts plastiques
- **César Vayssié**, réalisateur
- **Emma Viguier**, enseignante-chercheuse à l'Université de Toulouse
- **Hélène Virion**, enseignante-chercheuse à l'Université de Toulouse
- **Aline Wiame**, enseignante-chercheuse à l'Université de Toulouse

Intervenant·e·s permanent·e·s

- **Damarice Amao**, historienne de la photographie, assistante de conservation au cabinet de la photographie du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou et commissaire d'exposition
- **David Brunel**, photographe, essayiste, poète. Docteur en philosophie esthétique et études psychanalytiques, chercheur associé au Centre de recherches interdisciplinaires en sciences humaines et sociales de Montpellier.
- **Cécile Dazord**, conservatrice du patrimoine, spécialisée en art contemporain

Diplôme et mémoire

Les épreuves du diplôme de l'École nationale supérieure de la photographie se sont déroulées en deux temps avec un jury de mémoire du 12 au 15 février 2024, et un jury de diplôme du 3 au 7 juin 2024.

Mémoire

Le mémoire de master est l'aboutissement d'un travail de recherche qui accompagne le projet plastique de l'étudiant-e. Même s'il n'est pas nécessairement en lien avec celui-ci, il peut en constituer un éclairage important. Chaque année les étudiants déposent un exemplaire de leur mémoire avant soutenance à la Bibliothèque de l'ENSP.

Le mémoire de master est l'aboutissement d'un travail de recherche qui accompagne le projet plastique de l'étudiant-e. Même s'il n'est pas nécessairement en lien avec celui-ci, il peut en constituer un éclairage important. Chaque année les étudiants déposent un exemplaire de leur mémoire avant soutenance à la Bibliothèque de l'ENSP.

Cette année, 27 mémoires ont été présentés.

- Tarek Al Haddad, #
- Emeline Amétis, *Imaginaires de soi, de l'usage du portrait dans l'Afrique de l'Ouest*
- Adam Baillon, *L'esthétique sociale des nouveaux commanditaires*
- Doriane Bellet, *Cuba*
- Simon Bouillère, *Vanishing Point*
- Sarah Bourget, *Grace Jones*
- Emma Cazeneuve, *Les objets perdus*
- Lucas Charlier, *(In)Habitalité*
- Valentin Derom, *Fabriquer ce qu'il reste*
- Beatriz De Souza Lima, *Bel air*
- Antonio Del Vecchio, *Iconographie du tarentisme*
- Davide Fecarotti, *Comment reconstituer un jardin*
- Salomé Gaeta, *Mémoire d'un contraste. Aura et amplification des dispositifs imageant*
- Noé Girma, *Il faut être né au bord de la mer*
- Margot Guillermo, *Une observation vulnérable*
- Ambre Husson, *Un Coin Sans Nom*
- Lucie Krimian, *Filmer et rencontrer l'autre, quelles places possible autour de la caméra?*
- Antonin Langlinay, *Guido de Cesena*
- Gwénolé Le Gal, *En boucle*
- Basile Lorentz, *Atlas gigantic*
- Gabrielle Lubliner, *To sang fotostudio*
- Nicolas Marbeau, *Le Coquillage et l'océan*
- Arthur Morin, *Soyez les bienvenus*

- Bahia Ourahou, *Ici et là*
- Romain Peton, *Souriez, vous êtes filmés*
- Thomas Pouly, *Ut pictura poesis*
- Kris Rodrigues Esteves, *Être ici, entre les deux*

Les soutenances du mémoire ont eu lieu à l'Atelier Bibliothèque et se sont organisées comme suit :

- 10 minutes de prise de parole par l'étudiant·e
- 15 minutes d'échange avec le jury

Jury de mémoire

Présidente du jury

Julie Martin, commissaire d'exposition, critique et docteure en arts et sciences de l'art

Autre membre du jury

Nicolas Giraud, enseignant coordinateur à l'ENSP

Rapport pédagogique du mémoire

Le jury souligne l'importance d'envoyer les mémoires imprimés aux membres du jury pour faciliter la lecture et leur permettre d'apprécier le travail éditorial et graphique réalisé par les étudiant·e-s, qui fait partie des critères d'évaluation du mémoire.

Le jury salue:

- la variété des sujets
- la qualité de l'écriture et le travail de relecture réalisé par l'équipe de la Bibliothèque
- l'engagement des étudiant·e-s dans la recherche
- la capacité de théorisation des étudiant·e-s
- la préparation de l'oral

L'ensemble de ces points souligne la qualité de l'accompagnement des étudiant·e-s dans la réalisation du mémoire.

Un cas de plagiat est constaté par le jury et a conduit à l'annulation de la soutenance de l'un des étudiants. Afin de prévenir le recours à des sources non citées, conduisant à des situations de plagiat, il pourrait être envisagé de faire signer aux étudiants une déclaration sur l'honneur de non plagiat.

Jury de diplôme

- Véronique Terrier-Hermann, Présidente du jury, enseignante-chercheuse en Histoire de l'art contemporain, elle enseigne aux Beaux-arts de Nantes.
- Julie Martin, commissaire d'exposition, critique et docteure en arts et sciences de l'art
- Karim Kal, photographe
- Ingrid Luquet-Gad, critique d'art, doctorante
- Nicolas Giraud, enseignant coordinateur à l'ENSP

Rapport pédagogique du diplôme

Le jury a été bien accueilli.

L'organisation des passages et la répartition des espaces se sont très bien déroulés dans des conditions optimales.

Les étudiant-e-s ont appréhendé leur passage de diplôme avec préparation et sérieux. On a ressenti une certaine cohésion et apprécié la présence d'une grande partie de l'école. On salue aussi la diversité des propositions, des pratiques ainsi que des axes de travail.

Résultats de la session 2024

27 candidat-e-s inscrit-e-s et présent-e-s

27 candidat-e-s reçu-e-s

dont

11 mentions

7 félicitations

- | | |
|---------------------------------------|----------------------------------|
| → Tarek Al Haddad | → Margot Guillermo |
| → Emeline Amétis Félicitations | → Ambre Husson Mention |
| → Adam Baillon Mention | → Lucie Krimian |
| → Doriane Bellet Félicitations | → Antonin Langlinay Mention |
| → Simon Bouillère Félicitations | → Gwénolé Le Gal Félicitations |
| → Sarah Bourget Mention | → Basile Lorentz Félicitations |
| → Emma Cazeneuve Mention | → Gabrielle Lubliner Mention |
| → Lucas Charlier Mention | → Nicolas Marbeau |
| → Beatriz De Souza Lima Mention | → Arthur Morin |
| → Antonio Del Vecchio Félicitations | → Bahia Ourahou Mention |
| → Valentin Derom | → Romain Peton |
| → Davide Fecarotti Félicitations | → Thomas Pouly Mention |
| → Salomé Gaeta Mention | → Kris Rodrigues Esteves |
| → Noé Girma | |

Effectifs des étudiant.e.s

Master

Promotion	Femmes	Hommes	Total
Année 1 (P2026)	10	15	25
Année 2 (P2025)	18	9	27
Année 3 (P2024)	13	16	29
Césure	3	5	8
TOTAL	45	36	81

Échanges Erasmus

Étudiant.e.s sortants

- Aure BAUCHER | KUA, Kyoto (Japon)
- Mathis CLODIC | HGB, Leipzig (Allemagne)
- Susanna DE VIDO | Aalto, Helsinki (Finlande)
- Léa DEVENELLE | UQAM, Montréal (Canada)
- Marion GENTY | stage éditions Loop à Barcelone (Espagne)
- Orane GRUNENWALD | AkBild, Vienne (Autriche)
- Aida LECHUGO | ISIA Urbino (Italie)

Étudiant.e.s entrantes

- Zayan DELBAUCHE | ERG Bruxelles (Belgique) - 1^{er} semestre
- Nicole MARCHI | ISIA Urbino (Italie) - 1^{er} semestre
- Zayan DELBAUCHE - ERG Bruxelles (Belgique) - 2^e semestre
- Nicole MARCHI - ISIA Urbino (Italie) - 2^e semestre

Bourses d'études

Pour l'année 2023-2024, 30 demandes de bourse ont fait l'objet d'un avis favorable, ce qui représente un taux important de boursiers de 33,70 %.

- 5 étudiant·e·s – échelon 0bis – montant annuel : 1 042 euros
- 2 étudiant·e·s – échelon 1 – montant annuel : 1 724 euros
- 3 étudiant·e·s – échelon 2 – montant annuel : 2 597 euros
- 3 étudiant·e·s – échelon 3 – montant annuel : 3 325 euros
- 4 étudiant·e·s – échelon 4 – montant annuel : 4 055 euros.
- 3 étudiant·e·s – échelon 5 – montant annuel : 4 656 euros
- 4 étudiant·e·s – échelon 6 – montant annuel : 4 938 euros
- 4 étudiant·e·s – échelon 7 – montant annuel : 5 736 euros

En outre, un étudiant a pu bénéficier d'une Bourse Campus France. On compte également cette année un étudiant qui a reçu une Bourse de l'Ambassade de France.

Ce qui représente :

Promotion	Étudiant·e·s	Boursier·ères	%
Année 1 (P2026)	25	7	28
Année 2 (P2025)	27	11	40,74
Année 3 (P2024)	29	10	34,48
Césure	8	2	25

- Une aide de 250 euros a été accordée par l'ENSP à tous les étudiant·e·s de troisième année pour la présentation de leur diplôme de fin d'études.
- Une aide de 100 euros par étudiant·e a également été allouée par la Ville d'Arles.

Recherche



Le conseil de la recherche

Approuvé par le CA en 2012, ce conseil a été acté et créé en 2021.

Il est consulté sur :

- la cohérence et les modalités de mises en œuvre et de valorisation de la recherche artistique au sein de l'École
- la politique éditoriale en lien avec la recherche
- le bilan annuel de la recherche de l'École (en tant qu'instance d'auto-évaluation)
- tout projet de recherche développé par l'ENSP (en interne ou externe) avec une école doctorale et/ou des partenariats.

Les personnalités membres de ce conseil sont :

- Estelle BLASCHKE, historienne de la photographie
- Stéphanie SOLINAS, artiste photographe et docteur
- Eric BAUDELAIRE, artiste
- Arno GISINGER, artiste, enseignant et maître de conférences HDR à l'Université de Paris 8
- Alejandro LEON CANNOCK, doctorant de l'ENSP
- Gilles SAUSSIER et Fabien VALLOS, deux enseignants de l'ENSP
- Thomas BOUNIOL et Mélina RARD, représentant·e·s élu·e des étudiant·e·s
- Gwendoline Allain, la coordinatrice des études, de l'international et de la professionnalisation de l'ENSP
- Véronique Souben, la directrice de l'ENSP

Cette année, le conseil de la recherche s'est tenu le 24 juin 2024.

Les Programmes de recherche

L'ENSP a ouvert en septembre 2015 un centre de recherche et de création intitulé **le CRAI : Centre de Recherche Art & Image** pour penser la question des relations entre art et images. **Le CRAI** a pour mission de coordonner l'ensemble des activités de recherche dans l'École, faciliter le travail des enseignant-e-s artistes chercheurs, rendre publiques et valoriser les activités de recherche de l'École, à travers des éditions, journées d'études, expositions, projets. **Le CRAI** en tant qu'unité de recherche rassemble les artistes enseignant-es chercheur-euses et propose un programme de recherche spécifique qui s'appuie sur différents laboratoires.

Laboratoire FIG. (Figures Images Grammaires)

Directeur | Fabien Vallos

Ce laboratoire a pour enjeu d'inscrire les étudiants chercheurs dans une communauté de recherche qui fonde le regard sur l'image à la croisée des intérêts de la philosophie, de l'histoire de l'œuvre, de la métaphysique, de la littérature et de la poétique. Il convient, dans le cadre de ce laboratoire, de produire une archéologie du cloisonnement texte-image, puis de produire l'archéologie moderne – qui n'a jusqu'à présent jamais été faite – de la possible réconciliation du texte et de l'image pour enfin produire une théorie critique de l'économie iconique contemporaine. Le laboratoire Fig. invite différents chercheurs, théoriciens et artistes pour constituer à la fois un corpus analytique et théorique.

Le Séminaire Fig. année 2023-2024 | La Plasticité des images.

Dans le cadre du séminaire sont abordés depuis 4 ans que les questions de données (data) Le séminaire s'est construit en somme autour de 5 questions fondamentales (entre 2019 et 2024) :

- 1. La question liminaire du prélèvement (pour faire de la donnée) et la question du stock (colloque de 2020);
- 2. La question des conditions de l'image : sans doute d'un séminaire les plus importants où nous avons développé les concepts de biomimésis, de diéténomie, de synéidésis et de mérimnie (colloque de 2021);
- 3. La question de la hantise, présupposant que la condition moderne de l'être est d'hanté (colloque de 2022); et enfin
- 4. La question de l'ingestion [à partir des travaux de J. Kaering], (année 2023). Pour cette nouvelle année de recherche nous voudrions ouvrir une question (la cinquième), celle de la plasticité. Cette question permettra de clore cette recherche sur les données (2019-2024 avec un colloque en mars 2024 au musée de l'Élysée à Lausanne).

Le Colloque *Vues & Données II* Le 28 mars 2024 à Photo Élysée Lausanne

Ce colloque fait partie d'un projet de recherche mené par Aurélie Pétreil & Fabien Vallos qui a bénéficié du soutien de l'institut de recherche en art et design de la HEAD – Genève & du Fonds stratégique de la HES-SO.

Un premier colloque (*Vues & données I*) avait été donné les 13 et 14 février 2020 à Arles.

Celui-ci a permis d'établir, à partir d'une enquête et d'une analyse spéculative, une archéologie du concept de donnée ou ce qui est nommé, depuis le monde anglo-saxon, une data. L'existence d'une donnée suppose qu'advienne une prise et une prise de vue au double sens d'une captation comme image et comme théorie. Pour la pensée antique, la théôria est une captation du monde par la vue ; son transfert en données est nommé pensée théorétique puis pensée théorématique. Cela suppose que quelque chose soit « pris » pour être « donné » autrement.

Ce second colloque a permis de rassembler les éléments de la recherche qui peuvent se résumer en deux grands axes : premièrement que la donnée est acosmique au sens où elle ne permet pas de produire un quelconque système de représentation (c'est-dire qu'elle ne permet pas de faire monde) et secondement qu'il est sans doute préférable – en suivant les théories de Catherine Malabou – de tenter de lui donner une plasticité. Cela signifie qu'il faut lui accorder la possibilité d'une forme plutôt que celle d'une valeur. Ce colloque a donné lieu dans la dernière phase du projet à une exposition à Photo Élysée à Lausanne où a été présentée la restitution de toutes les recherches, le travail des élèves de Master de l'ENSP Arles et de la HEAD – Genève.

Intervenant·e·s

→ Emmanuel Alloa
→ Garance Chabert
→ Pierre-Damien Huyghe
→ Julie Martin
→ Federica Martini & Anthony Masure
→ les étudiantes et les étudiants du séminaire
Francesco Canova, Valentin Derom, Salomé Gaëta, Gaspard Labastie Antonin Langlinay,
Adrien Limousin, Raphaël Lods & Lila Niel

Ce colloque est pensé conjointement à l'exposition éponyme présentée à Photo Élysée Lausanne du 29 mars jusqu'au 2 juin 2024.

Le laboratoire Prospectives de l'image mené par Caroline Bernard, a pour objet les pratiques contemporaines de l'image et du photographique dans leur dimension dite « numérique ». On entend par numérique une façon de penser et de concevoir les images avant toute forme de qualification technologique. En se plaçant dans une démarche prospective, le laboratoire entend, à travers son travail réflexif, ses enquêtes et ses expérimentations, révéler les potentialités inédites ou encore peu identifiées de la photographie, et par extension des images et des machines qui s'emploient à les fabriquer.

Le Séminaire PI année 2023-2024 | Faire Tiers

Dans le cadre du partenariat avec l'Université du Québec à Montréal, UQAM et en Dans le cadre du partenariat avec l'Université du Québec à Montréal, UQAM et en collaboration avec l'artiste-chercheur Guillaume Pascale (Doctorant UQAM), le séminaire PI s'engage à penser, définir, travailler les images en opérant une analogie avec le concept de Tiers paysage développé par Gilles Clément.

À l'heure où la carte et le territoire aujourd'hui se confondent, que les humains appréhendent leur environnement au moyen d'un flux d'images constant (envisageable comme un paysage médiatique habité), du développement exponentiel de processus de décision autonome au moyen d'intelligences artificiels, il nous semble pertinent d'évoquer l'hypothèse d'une catégorie d'images ayant la capacité de s'émanciper. C'est dans ce sens que nous proposons aujourd'hui la notion nouvelle de **Tiers images**.

Avec ce concept nous souhaitons transposer à l'image — mais aussi en images — certaines caractéristiques propres aux tiers paysages, tels son « caractère indécis », ou les notions de « délaissé », de « réserve » et « d'autonomie » (Clément et Pernet, 2020). Nourris par la notion d'Hactivisme et le développement des hackers spaces, nous chercherons ainsi durant le séminaire à étayer l'hypothèse d'un rapprochement possible entre le concept de Clément et celui de Farocki, en nous appuyant notamment sur des textes tels que *Poor Images* et *in Free Fall* de Hito Steyerl, mais également sur le travail d'artistes comme Lucas LaRoche (Queering the map, QT.bot) ou de Forensic Architecture.

- Les images indécises (des images mentales et hypnagogiques à l'intelligence artificielles)
- Les images délaissées (les images virales, les images à la marge)
- Les images en réserve (les images suturées)
- Les images autonomes

Une journée d'étude *Faire Tiers* le 4 avril 2024 à l'ENSP

Journée d'études portant sur les tiers images et sur l'idée de tiers comme force agissante

En 2004, influencé par la notion de tiers état, le paysagiste français Gilles Clément promeut l'idée d'une « quantité d'espaces indécis, dépourvus de fonction sur lesquels il est difficile de porter un nom » (Clément, 2020). Qualifié d'autonome, d'indécis, de délaissé et de réserve, ce Tiers-Paysage aura ensemencé, au sein du laboratoire PI, l'hypothèse d'un Tiers-images envisagé comme un territoire réservé à un ensemble de créations partageant ces mêmes caractéristiques.

Autour de cette approche, aura germé une réflexion à l'égard des sociétés technoculturelles contemporaines dont la ruse pour (se) saisir (de) la diversité de l'existant, consiste à ramener le monde à « l'épaisseur d'une feuille de papier » (Latour, 1987) mais aussi aujourd'hui à celle de la surface des écrans. La journée d'étude *Faire Tiers* réunit ainsi étudiant.e.s, artistes, chercheur.euses qui cherchent à redonner du je(u), du relief, de l'épaisseur aux anfractuosités d'un savoir de surface dont il s'agit de s'émanciper.

Intervenant·e·s

- Morgane Baffier, artiste-performatrice
- Christophe Bruno, artiste plasticien
- Guillaume Pascale, artiste chercheur et doctorant à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), membre d'Hexagram, chercheur invité ENSP
- Véronique Mure, Botaniste et ingénieur en agronomie tropicale
- Fabien Siouffi, directeur artistique
- Vincent Moncho, directeur général du festival Octobre Numérique - Faire Monde à Arles.
- Fabien Vallos, auteur, théoricien et professeur de philosophie en écoles d'art (ENSP/ ASTA)
- Modération par Martin Guinard, curateur Fondation Luma, Arles

La cellule est le laboratoire de création-recherche qui, au sein de l'ENSP, se donne comme tâche d'expérimenter en art de nouvelles relations entre les images et le vivant.

Le laboratoire la Cellule consiste à penser les images dans une nouvelle écologie des relations entre humains et non-humains. Il s'agit de travailler avec le vivant ; dans le vivant et pour le vivant non pas dans de nouvelles formes de relations que l'artiste pourrait entretenir avec les images. La Cellule fabrique ainsi des images à partir d'organismes vivants (supports ; émulsion ; etc.). Ainsi, l'image ne se présente plus seulement comme un objet reçu dans le cadre d'une expérience perceptive mais comme une expérience empathique semblable à celle ressentie en face d'un être en présence. Le vivant aide à penser les modes de fabrication ; de monstration ; de médiation et d'édition des images. La Cellule se veut avant tout un lieu d'expérimentation. C'est par elle que la recherche s'opère et les savoirs se produisent. Pour nourrir cette expérimentation, de nombreuses rencontres se font avec des chercheurs.euses; artistes; scientifiques de diverses disciplines (anthropologie; astronomie; biologie; botanique; etc).

La matériaulogie des images

En 2023-2024, l'enjeu de cette recherche est d'aborder l'image (sa conception, sa fabrication, sa capacité réflexive) par l'angle matériaulogique : c'est à dire d'essayer de la (re-)penser à partir des substances imageantes que sont les matériaux du monde (matériaux physiques purs ou composites comme la terre, le minéral, le végétal, mais aussi processus biologiques ou chimiques comme l'oxydation, la moisissure, etc.).

Dans ce projet, les matériaux sont placés au coeur de la réflexion ; ils sont compris comme possédant une puissance d'agir. Il s'agit donc d'expérimenter les propriétés formelles des matériaux et d'appréhender leurs puissances à l'oeuvre dans les images. Cette perspective engage une toute autre manière de penser les images et invite à chercher, au plus proche des éléments du monde, de nouvelles manières de les fabriquer.

Les axes de recherche sont les suivants :

→ **1. Questionner** les puissances d'agir des matériaux (en opérant une sélection de quatre éléments à étudier et à expérimenter : la terre, la pierre, le végétal, l'eau).

→ **2. Explorer** la manière dont il est possible, à partir de chacun de ces matériaux, de développer une pensée de l'image spécifique, et une création d'images (techniques, processus, dispositifs) singulière.

L'une comme l'autre de ces entrées questionnent la capacité des non-humains à faire image et doivent permettre de mettre en lumière leurs puissances expressives propres.

Les résultats attendus

Véritable recherche par l'art, il s'agit ici d'inventer d'autres modalités de recherche entre travail de terrain, forte interdisciplinarité, savoirs situés et expérimentations plastiques.

Chacun des modules développés durant ce projet est conçu comme un travail d'exploration, de réflexion et de création à partir d'un matériau. Pour chaque matériau et à partir de lui, il s'agit d'élaborer des pistes de recherche et de création singulières, qui répondent aux enjeux actuels de la définition de ce que peut être une "recherche par l'art".

Sur deux ans, nous souhaitons produire une quinzaine d'œuvres de recherche ; documenter cette recherche ; publier sur cette recherche et exposer les résultats lors d'événements culturels et scientifiques d'envergure.

Les étapes du projet

- **Une rencontre lancement** de projet en visio-conférence le 21 novembre 2023
- **Un séminaire** en visio conférence le 6 décembre 2023 avec deux artistes chercheuses : Anouck Durand-Gasselin et Lia Giraud
- **Un inséminaire** à Toulouse les 13 et 14 février 2024 afin de faire émerger les premiers scénarios de recherche-crédation autour de certains matériaux (terre ; minéral ; végétal ; eau ainsi que le sel ; la poussière ; les nuées et le lichen).
- **Un workshop à l'ENSP** du 11 au 15 mars 2024
- **Une exposition** à la Fondation Manuel Rivera-Ortiz, à Arles à l'automne 2024 ;
- **Une publication**

Le doctorat de création

Depuis 2013, dans le cadre de sa politique de développement de la création et de la recherche, l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP) propose un doctorat « Pratique et théorie de la création artistique et littéraire ». Cette discipline de thèse est offerte conjointement par l'ENSP et l'École doctorale 354 « Langues, Lettres et Arts » (ED 354) au sein du Collège doctoral d'AMU.

En 2023, en plus de la bourse doctoral financée par l'ENSP, l'AMU a mis en place avec l'école **un contrat doctoral** entièrement pris en charge par l'Université et délivré tous les deux ans. En 2024, l'ENSP lance son appel pour une bourse doctorale et un contrat doctoral dont les résultats seront établis à la rentrée 2024-2025.

Un nouveau doctorant

En 2023, **Sylvain Couzinet-Jacques**, rejoint la promotion des doctorant-e-s de l'ENSP. Il est le premier doctorant à bénéficier du contrat doctoral de l'AMU.



Sylvain Couzinet-Jacques est un artiste-chercheur (ENSP-AMU) dont le travail a été exposé internationalement et a reçu plusieurs prix prestigieux, obtenant ainsi des expositions personnelles au BAL (prix Jeunes Talents, 2013), à C/O Berlin (Talent Award, 2019) ou encore à Aperture Foundation à New-York (2016). Il a été le premier lauréat en 2015 du prix Immersion de la Fondation d'entreprise Hermès pour le projet *Eden*, dans lequel il s'est engagé durant une décennie aux États-Unis. En 2017, il est reçu pensionnaire de la Casa de Velazquez- Académie de France à Madrid, et en 2024 de la Villa Albertine.

Son travail fait partie de nombreuses collections publiques et privées, telles que l'International Center for Photography (ICP) à New York, la collection JP Morgan, la collection nationale française des arts (FNAC), la collection Neufilze OBC, la Fondation Deutsche Börse, la collection de la Fondation Hermès et le Kunstmuseum Wolfsburg, entre autres.

Sa recherche *Retcon Black Mountain* prolonge sa réflexion d'artiste qui se situe à mi-chemin de la photographie documentaire, l'installation vidéo et sonore et des dispositifs technologiques complexes. Les enjeux globaux de la circulation immatérielle des données, de la propriété privée et de l'appropriation collective sont au cœur du projet, interrogeant des formes renouvelées et sociales de l'usage des intelligences artificielles.

Il sera suivi au cours de sa thèse par :

→ Jean-Paul Fourmentraux

→ Sophie Vallas

→ Mabe Bethônico

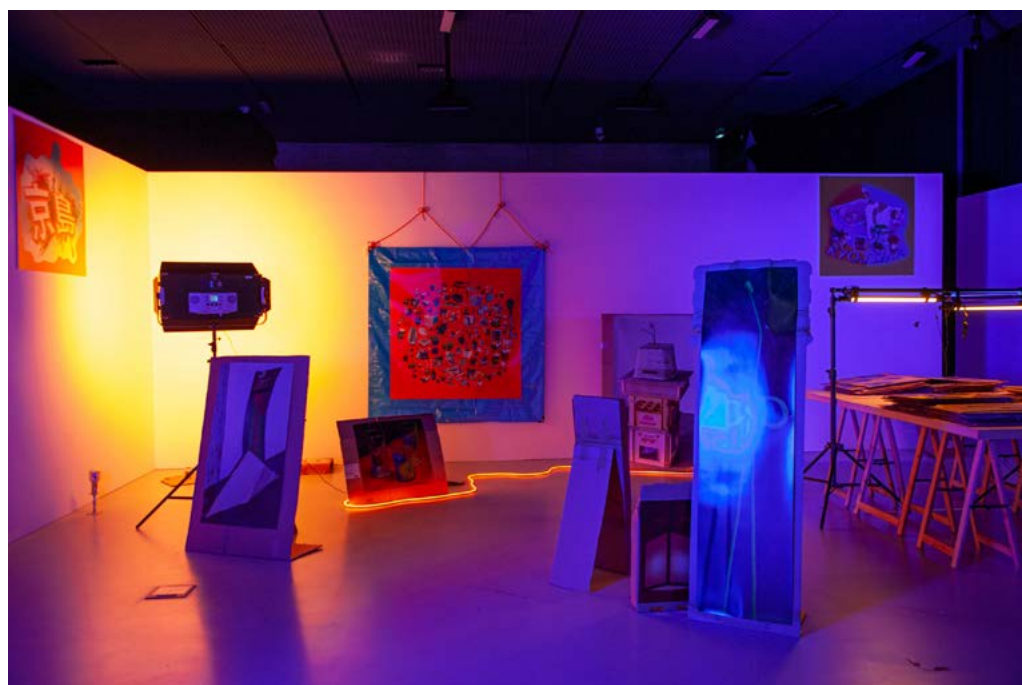
Les doctorant-e-s en cours

En 2023, trois doctorant-e-s sont en cours. Ils soutiendront leur thèse à la fin de l'année 2024.

Fanny Terno

Images de la mésologie, mésologie de l'image.

La recherche engagée par Fanny Terno se situe à la croisée de plusieurs disciplines (arts visuels, architecture, esthétique, philosophie, curation) et explore ce qui relie les êtres à leur milieu, avec l'ambition de « méditer » ces interactions – c'est-à-dire en prendre soin. Le projet propose d'intervenir dans notre quotidien en conjuguant une approche japonaise de la mésologie, telle que développée par Augustin Berque, avec les mutations contemporaines de l'image.



Ce projet interculturel et transdisciplinaire propose de dépasser certaines crises contemporaines en repensant le rôle des images dans notre manière de voir, d'agir, et d'être. L'image, depuis cinq siècles perçue comme une fenêtre sur le monde, doit être reconsidérée à travers des méthodes contemporaines, ou redéfinir son opérativité dans ses mutations actuelles. La symbiose entre mésologie et image permet d'élaborer des outils et des méthodologies innovantes : donner corps à la mésologie à travers des « images mésologiques » et, en parallèle, penser « méso-logiquement » l'image. Ce projet valorise l'altérité sous plusieurs formes : interculturelle (France-Japon), transindividuelle (partage d'autorité dans la création), et dans ma démarche d'artiste-chercheuse, favorisant une porosité entre pratiques créatives et théoriques. L'objectif est de ne jamais opposer ni illustrer ces pratiques, mais de créer une véritable dialectique entre elles.

Elle est suivi au cours de sa thèse par :

→ Christine Buignet

→ Caroline Bernard

HORIZON VERTICAL

**Matérialité et mouvements de l'architecture,
histoires de trous et de tours**



Le point de départ de la recherche de Camille Ayme est un constat assez simpliste. La très grande majorité des bâtiments érigés dans ce monde (qu'ils soient en pierre, en terre, en acier, en béton ou en brique) correspondent à un trou, un vide, une absence aux endroits d'où les matières premières sont extraites.

L'observation de notre environnement construit (villes ou bâtiments iconiques) l'amène à tracer symboliquement ou littéralement le fil entre les lieux d'extraction des matériaux de construction, et la forme finale que prennent ces éléments dans le bâtiment érigé. La morphologie des villes contemporaines a fait émerger une skyline particulière faite de tours toujours plus hautes, dont les pics et les décrochés ont influencé autant l'art, le cinéma que les rapports sociaux.

À partir de documents d'archives, d'analyse d'œuvres, de photographies et de visites sur le terrain, elle souhaite rapprocher des paysages distincts -ceux de la source du matériau et le site urbain où il a abouti- tout en présentant les micro-histoires qui irriguent ces lieux. En parallèle de la recherche théorique, son travail plastique vient prolonger et qualifier son propos en caractérisant des lieux choisis pour leur histoire particulière. Pour cela, le recours à la photographie argentique (entre autres procédés) lui permet une porosité entre le « génie du lieu » et la surface sensible.

Dans un monde où catastrophes écologiques et événements climatiques exceptionnels sont devenus hebdomadaires sinon quotidiens, il est essentiel de chercher des prismes éclairant le monde d'une lumière nuancée et peut-être plus optimiste avec l'art comme vecteur de sens.

Elle est suivie au cours de sa thèse par :

→ Frédéric Jouliau

→ Nicolas Giraud

Anticarte de la cité : pouvoir et contre pouvoir de la cartographie cognitive en milieu urbain



Corentin Laplanche-Tsutsui s'intéresse à la cartographie cognitive comme possible outil de contre-pouvoir dont l'usage serait un acte politique.

En s'inscrivant dans une démarche d'artiste-chercheur, il s'agit tout d'abord de comprendre comment l'accélération générale de nos sociétés, vue sous le spectre de nos métropoles, a affecté notre cartographie cognitive. Il est donc question de s'intéresser à des phénomènes non-artistiques, avec un regard d'artiste, tout aussi bien qu'à leur interprétation par la sphère artistique.

La problématique de ce travail de recherche s'articule ainsi : En quoi les enjeux de cartographie cognitive posés par les mutations de la ville contemporaine induisent-ils une esthétique des formes politiques ?

La recherche porte sur l'incidence des mutations métropolitaines durant les dernières décennies, questionnera en quoi ces évolutions, aussi bien urbanistiques qu'algorithmiques, impactent nos mécanismes cognitifs, viennent réécrire notre cartographie cognitive, nos modes intimes et collectifs de représentation de notre environnement, nos idéologies.

Ces problèmes de représentations sont envisagés dans une perspective formelle, relative à des rapports de productions : comment notre réalité est-elle produite ? Comment elle nous informe ? et en retour, comment nous-même la produisons ou pouvons-nous la produire ?

Il s'agit de faire usage de compétences artistiques, à l'image de Raivo Puusemp, c'est à dire d'une certaine faculté à appréhender des structures conceptuelles. Ces compétences sont destinés à un travail de recherche théorique; lui-même permettant de construire, et d'alimenter, la recherche plastique. Cette dernière s'articule autour d'un projet de film et d'installation : *Ville Composite*.

Il est suivi au cours de sa thèse par :

- Frédéric Jouliau
- Nicolas Giraud

Professionnalisierung



Stages

À l'issue de leur 1^e année, durant l'été ou durant leur 2^e année en dehors du cursus, les étudiant·e·s doivent effectuer un stage obligatoire d'une durée d'un mois minimum, dans un contexte professionnel.

Celui-ci peut se dérouler auprès de lieux partenaires, d'artistes et fait impérativement l'objet d'une convention tripartite entre l'étudiant·e, l'organisme d'accueil et l'ENSP. Tout engagement est soumis à l'accord préalable du coordinateur d'année et de la direction des études.

Étudiant·e·s en 1^e Année

- Assistanat photographe Carly Steinbrunn (Arles)
- Avalanche Production (Versailles)
- Centre Iriba, Kigali (Rwanda)
- Les Rencontres d'Arles (Arles)
- Librairie du Palais (Arles)
- Photobook Social Club (Malakoff)

Étudiant·e·s en 2^e Année

- André Frères éditions (Marseille, Paris)
- Assistanat risographe Melina Makhoulf (Lyon)
- Assistanat photographe Dominique Ouzilleau (Montréal, Canada)
- Assistanat photographe Ward Ivan Rafik Studio (Paris)
- Assistanat photographe Ariane Toussaint (Le Havre)
- BétonSalon Centre d'Art (Paris)
- Centre Photographique de Marseille
- Epik Céramique (Arles)
- Galeria Foto-Gen (Wroclaw, Pologne)
- HBL (Paris)
- Laboratoire Dupon (Paris)
- Les Rencontres d'Arles (Prix du Livre)
- Loop Barcelona (Espagne)
- Semila Lab Eduardo Filippi (Barcelone, Espagne)
- Open Kerminy (Rosporden)
- Zoetrope (Athènes, Grèce)

Étudiant·e·s en 3^e Année

- André Frères éditions (Marseille, Paris)
- Assistanat photographe Rebekka Deubner (Bagnolet)
- Assistanat artiste Aurélie Pétrel (Nancy-sur-Cluzes)
- Association L'Agrandisseur (Mulhouse)
- BBC Studios France (Paris)
- Espace Lumière (Saint-Denis)
- Les Rencontres d'Arles (Prix du Livre)
- Pousuites éditions (Arles)

Année de césure

L'année de césure se compose, à l'initiative de l'étudiant-e, d'expériences combinées: séjours d'études au sein d'un établissement partenaire, un stage professionnel, une résidence d'artiste ou encore un projet personnel de recherche.

Le règlement de césure initié en 2021, permet de porter à la connaissance de tous les informations d'ordre administratives, mais également de baliser les étapes d'une césure avant, pendant et après celle-ci.

Le tutorat mené par un enseignant référent de l'ENSP permet à chacun-e des étudiant-e-s d'évaluer sa progression grâce à ce suivi.

Une restitution est organisée : temps d'échange essentiel mettant en valeur la diversité d'expériences, récits et témoignages, utiles également pour les étudiant-e-s désireux-ses de suivre ce format.

Projets réalisés par les étudiant-e-s en césure

- commandes photographiques en France et en Europe
- éditions (réalisation, participation à des salons d'éditions)
- expositions collective et personnelle en France comme en Europe (Suisse)
- projet personnel lié à la pratique artistique autour des questions du voyages en Europe et en France
- projet personnel pour développement de son projet de recherche : expédition en Islande avec des scientifiques de l'UNGIE
- stage d'assistantat de photographe
- stage au sein de la maison d'édition Albiana (Ajaccio)
- stage au CNEAI – Paris
- stages professionnels dans le milieu du cinéma (assistantat artiste, studio de production)

Journées professionnelles

Pour mieux connaître et appréhender le milieu professionnel mais aussi sa diversité et ses divers modes de fonctionnement, deux journées de rencontres avec des professionnels du monde de l'art et de la photographie sont organisées en mars.

Conçues sous forme de tables rondes thématiques, ces journées ont pour objectif d'aider les étudiants à mieux comprendre le fonctionnement mais aussi les attentes du milieu professionnel et institutionnel, tout en portant à leur connaissance les différents réseaux et relais existant pour les aider dans leur insertion.

Afin de créer des temps d'échanges privilégiés et plus fructueux lors de ces journées, une rencontre informelle avec les intervenant·e·s a été proposée cette année autour d'un café suite aux tables rondes. Cette prolongation a été particulièrement appréciée et suivie.

Ces rencontres sont obligatoires pour les étudiant·e·s de 2^e et de 3^e années, et restent accessibles aux étudiant·e·s de 1^e année, aux diplômé·e·s, ainsi qu'aux apprenants de la formation professionnelle continue.

Outre ces tables rondes, en 2023 des cours obligatoires sont également programmés pour préparer les étudiant·e·s à la diffusion et à la valorisation numérique de leur travail mais aussi les aider à développer leurs projets professionnels après l'ENSP :

- › une conférences avec **Guillaume Mansart** autour du dossier artistique
- › une conférence avec **Delphine Toutain** autour des questions de statuts et de droits d'auteur

Les 19 et 20 mars, 4 thématiques ont été abordées lors de tables rondes :

→ Travailler avec la presse

- › **Nicolas Jimenez**, directeur de la photographie chez Le Monde
 - › **Julien Goldstein**, photojournaliste
 - › **Giulietta Palumbo**, responsable éditoriale à l'agence Magnum
- Modération | **Magali Paulin**, photographe

→ Travailler avec les galeries

- › **Christophe Gaillard**, directeur de la galerie Christophe Gaillard
 - › **Benoît Baume**, fondateur du groupe Fisheye et président de la galerie Fisheye
- Modération | **Véronique Souben**, directrice de l'ENSP

→ Travailler en collectif

- › **Yvannoé Kruger**, commissaire d'exposition, directeur artistique de POUISH à Aubervilliers
 - › **Olivier Sarrazin et Matthieu Rosier**, membres du collectif de photographes Vost, Marseille
 - › **L'œuvrière**, association d'installateur·ices d'œuvres d'art
- Modération | **Yannick Vernet**, responsable du Fablab et des projets numériques à l'ENSP

→ **Travailler en autonomie**

- › **Marc Vaudey**, chef du pôle soutien à la création et information aux professionnels, Centre national des arts plastiques
 - › **Anne Bourrassé**, commissaire d'exposition et co-fondatrice de l'association Contemporaines
 - › **Marion Hislen**, responsable Fonds de soutien et atelier à l'ADAGP
- Modération | **Nicolas Giraud**, enseignant à l'ENSP

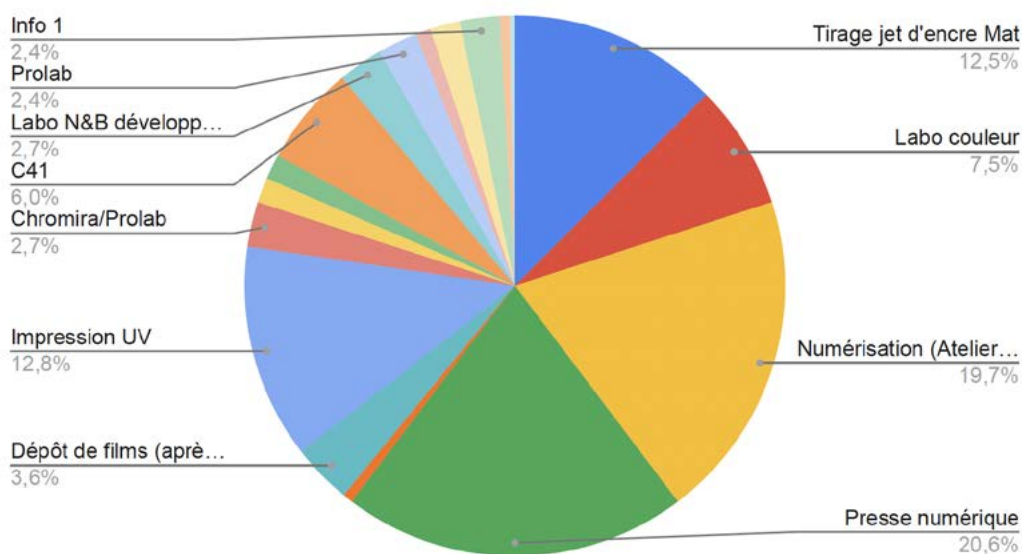
Alumni

Pour mieux accompagner les jeunes diplômé-e-s au sortir de l'école, faciliter les contacts avec le milieu professionnel et ainsi les aider dans leur insertion, l'école a mis en place en 2023 un ensemble de dispositifs et collaborations que sont les tutorats, les appels à projets avec des partenaires. Ces modules qui font leur preuve sont poursuivis et intensifiés en 2024.

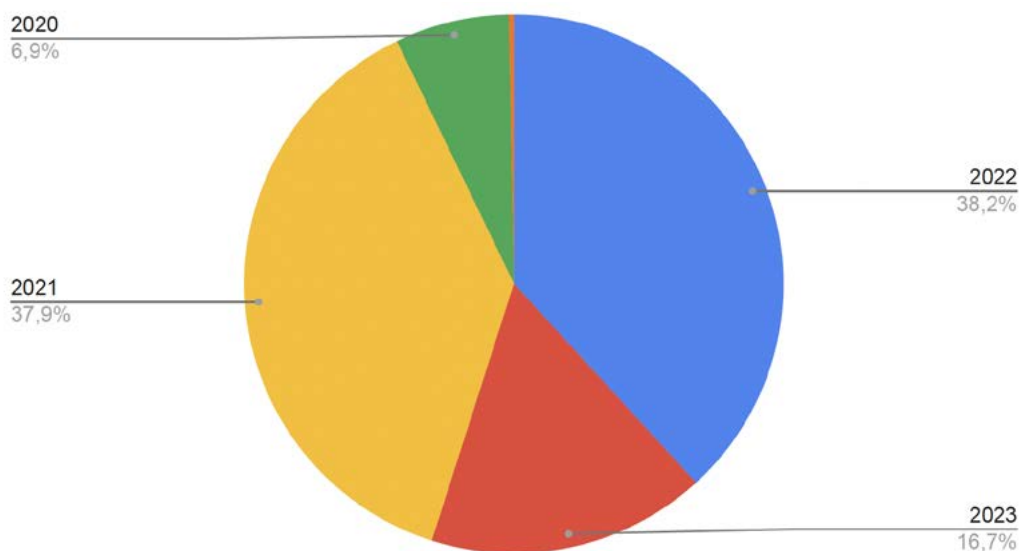
Accès aux laboratoires

En 2023-2024, la **fréquentation des diplômé-e-s de l'ENSP** qui souhaitent bénéficier des équipements de l'école reste importante. L'utilisation des espaces se fait aussi dans le cadre de travaux personnels en vue de participation à des festivals, des partenariats que de bourses de création ou de recherche ou encore afin de répondre à des commandes, publiques ou privées.

ESPACES RÉSERVÉS



FRÉQUENTATION PAR ANNÉE DE DIPLÔME (PROMOTIONS)



Le Tutorat

L'ENSP offre à ses diplômés un programme de tutorat unique durant l'année qui suit l'obtention de leur diplôme. En 2024, se sont 14 diplômé-e-s qui ont répondu à la proposition et ont ainsi eu accès à 8 personnalités du monde de l'art et de la photographie et ainsi bénéficié, lors d'un échange privilégié, d'un regard critique sur son travail comme de conseils pour le développement de ses projets. Les diplômé-e-s 2023 ont pu rencontrer :

- Eric Cez, Éditeur, co-directeur des éditions Loco
- Nassim Daghighian, Historienne de l'art spécialisée en photographie, critique d'art, rédactrice de Photo-Theoria
- Xavier Franceschi, Ancien directeur du FRAC Île de France
- Laura Henno, Artiste
- Marie-Laure Lapeyrère, Directrice de la Maison des arts à Grand Quevilly
- Jeanne Mercier, Commissaire d'exposition et critique, co-fondatrice de la plateforme *Afrique in visu*
- Sébastien Reuze, Artiste
- Emil-Jens Senwald, Critique, journaliste, enseignant-chercheur

Appel à projets

L'ENSP poursuit la diffusion des appels à projets aux diplômé-e-s, durant trois ans après leur sortie de l'école.

Ainsi, en 2023-2024, se sont plus d'une trentaine d'appels à candidature ou à résidence qui ont été transmis, émanant de commanditaires privés ou publics.

L'ENSP accompagne également les diplômé-e-s en proposant des appels à projets en collaborations avec des partenaires comme :

→ MIRAMAR

Le réseau L'École(s) du Sud a créé MIRAMAR, un réseau méditerranéen d'acteurs académiques, artistiques et culturels qui vise à soutenir le développement professionnel

des jeunes artistes et travailleur-euse-s de l'art, et à créer des opportunités d'échanges culturels basés sur la solidarité, la réciprocité et l'hospitalité.

Le réseau a ainsi identifié des structures partenaires dans plusieurs pays - Chypre, Égypte, Grèce, Italie et au Maroc - avec lesquels des programmes de résidence à destination des alumni du réseau sont développés dès 2022.

Par la suite, d'autres formes de collaborations pourront être imaginées (mentorat, biennales, festivals, expositions...). Le projet comporte également un volet visant à permettre un accueil réciproque de jeunes artistes des pays partenaires au sein de structures de la région Sud.

Le réseau s'appuie sur l'expertise de l'association Dos Mares, basée à Marseille, qui propose aux lauréat-e-s des sessions d'accompagnement en amont et au retour de leur résidence à l'étranger.

Ce projet est financé par le programme Culture Pro du Ministère de la culture, l'Institut français du Maroc et les écoles.

Guillaume Maty, diplômé 2021 de l'ENSP, a été sélectionné pour participer au programme de recherche au sein de l'Institut Français de Tunisie à Sfax - Maison de France.

En janvier 2024, il retrouve à Marseille les autres artistes de la session Miramar 2023 pour la troisième phase de résidence alliant sessions de travail, de recherche et de professionnalisation individuelle et collectives, accompagnées par Dos Mares, partenaires du programme.

Ces rencontres donnent lieu à une restitution en février 2024.

→ ROUVRIR LE MONDE

Dans le cadre du programme national *Un été culturel*, la Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur lance un appel à projet pour les artistes professionnels de la région pour "Rouvrir le monde" aux enfants et aux jeunes pendant l'été.

Cette année, il s'agissait pour les artistes de partager de juin à novembre 2023 leur expérience de création en cours en développant une pratique artistique avec les enfants et les jeunes qui sont accueillis dans les centres de loisirs, centres de vacances, centres sociaux et villages de vacances.

38 diplômé-e-s de l'ENSP ont participé à ce programme, soit 10 de plus qu'en 2022.

→ LA GALERIE ITINÉRANTE

La galerie itinérante de la FUP AIC, en partenariat avec l'Université d'Aix-Marseille et plusieurs écoles d'art dont l'ENSP, présente l'exposition *En longeant l'orée* qui, présentée jusqu'au 20 octobre 2023, réunit les projets de **Lucien Ayer, Elena Corradi, et Jason Pumo, 3 diplômé-e-s 2022** de l'ENSP.





Les projets de Lucien Ayer, Elena Corradi et Jason Pumo réunis dans l'exposition *En longeant l'orée* proposent trois regards singuliers sur des territoires traversés par des enjeux politiques et environnementaux plus que jamais actuels.

À travers l'observation des sols arides de la région des Coussouls, l'arpentage d'une zone de frontière de haute montagne au cœur de l'Europe et un état des lieux de la Vallée de la Vésubie deux ans après la tempête Alex, ce sont autant de manières d'appréhender le réel dans sa complexité que les trois jeunes photographes nous donnent à voir.

Une question semble se poser de toute évidence : quel devenir pour ces territoires marqués par les conséquences d'une violence ordinaire et parfois invisible ? Comment peuvent-ils être habités ou réhabilités ?

Sans imposer une seule clé de lecture mais en explorant, au contraire, le potentiel narratif d'une approche documentaire de l'image, les trois travaux mettent en lumière l'instabilité de paysages en mutation.

Que ce soit par l'exploitation polluante du sol, par la répression violente des personnes en exil ou par la dévastation due à une catastrophe climatique, des portraits de territoires inhospitaliers se dressent petit à petit.

En longeant l'orée est une invitation à se confronter de façon sensible à l'idée de ruine contemporaine, en questionnant ce que l'on laisse derrière soi, mais aussi l'expression d'une posture vis-à-vis de ce que l'on photographie : se tenir au bord d'un chemin tout en le parcourant.

ImagesIn

Initié en 2020-2021, ImagesIn est un projet soutenu par le Ministère de la Culture, dans le cadre du programme CulturePro 2020.

En complément de la formation initiale de master reçue à l'ENSP, ImagesIn permet à de jeunes diplômé-e-s d'acquérir les compétences et les savoir-faire dans le domaine de la sensibilisation, de l'éducation aux images et de la médiation. Il permet aussi de les initier aux méthodes agiles et au design de service afin de construire une offre pédagogique inédite en lien avec les futur-e-s bénéficiaires (élèves des écoles primaires, collèges et lycées ainsi que de nombreux autres publics comme centres de loisirs, EHPAD, maisons de quartiers, personnes en situation de handicap, etc.). **En 2023-2024, se sont cinq établissements (primaire, collège et lycée) qui ont bénéficié de cet accompagnement.**

Le projet ImagesIn se réalise en étroite collaboration avec des partenaires incontournables comme le **Jeu de Paume, LE BAL et les Rencontres d'Arles** ainsi que l'**Académie d'Aix-Marseille**.

Pour mener à bien ce projet, nous comptons aussi sur des partenaires académiques et locaux pour leur pertinence sociale et stratégique : Rectorat de l'académie d'Aix-Marseille ou Haut Conseil à l'Éducation Artistique et Culturelle.

En 2023, nous rejoignent officiellement l'Institut national supérieur de l'Éducation Artistique (INSEAC) du CNAM et le centre d'art GwinZegal à Guingamp.

Tout au long du projet, des scénarios et outils de médiation innovants sont co-construits avec des classes pilotes (primaire, collège et lycée) et avec l'aide des services du Rectorat (Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle et Délégation académique au numérique). Le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (CLEMI) accompagne le projet également, et différents services de l'ENSP comme la Formation continue, le Fablab ou la Bibliothèque sont aussi mobilisés.

De plus, pour les inscrire dans des trajectoires professionnalisantes et les aider à structurer un projet entrepreneurial, les diplômé-e-s sont amenés, sur un principe d'incubation, à aborder les questions administratives, juridiques, financières mais aussi commerciales et de stratégies de communication. Enfin, sur toute la durée du programme, ils/elles sont accompagné.e.s par des mentors et des expert-e-s. Ce panel d'intervenant-e-s expérimenté-e-s vient compléter un réseau déjà étoffé au cours de leur cursus, et entend ainsi faciliter leur insertion professionnelle.

Pour cette quatrième édition d'ImagesIn, cinq diplômé-e-s de l'école ont été sélectionné-e-s par un jury composé des représentant.e.s des partenaires du projet et de l'école.

→ Première étape | Le Design Thinking

ImagesIn, c'est tout d'abord 4 mois (de septembre à décembre) d'un programme sur un format « starter » pour permettre aux diplômé-e-s de structurer une offre de service dans le domaine de l'éducation aux images destinés à des publics divers.

Il s'agit pour les diplômé-e-s à la fois d'acquérir les connaissances et la méthodologie nécessaires (design thinking, etc.), mais aussi de co-construire, avec les bénéficiaires, les scénarios pédagogiques d'éducation aux images ainsi que de prototyper les outils de médiation imaginés.

→ Deuxième étape | Le Prototypage

ImagesIn, c'est ensuite 6 mois (de janvier à juin) au format de type « couveuse » pour tester le projet grandeur nature en imaginant les processus d'évaluation, de communication et de documentation nécessaires.

Il s'agit pour les diplômé.e.s de déployer dans les écoles de la ville les modules imaginés durant la première période du projet et d'en évaluer la pertinence en fonction des destinataires.

En 2023-2024, les projets ont été déployés dans 2 écoles primaire, 1 collège et 2 lycées du territoire arlésien.

→ École élémentaire Marinette Carletti | Noria Kaouadji

Comment nos choix techniques peuvent-ils influencer nos perceptions ?

Projet réalisé avec une classe de CM1/CM2 d'une école élémentaire de Mas Thibert (Arles) et Justine Lelong, enseignante.



Nous réalisons une succession d'ateliers théoriques et pratiques dans le but de déployer un univers créatif et expérimental que s'approprient les élèves.

Nous partons du boîtier photographique et nous le déconstruisons petit à petit pour en tirer les ingrédients nécessaires à la construction d'une image. Ainsi, nous orientons chaque atelier sur un élément technique, un principe ou une notion intimement liée à la pratique de la photographie.

Chaque séance comprend une phase de discussion collective puis une phase de pratique. Les parties théoriques permettent d'observer des images, mais également de visionner celles qui ont été produites lors de l'atelier précédent. C'est l'occasion de développer sa pensée, de communiquer ce que l'on perçoit et de pointer des ambiguïtés. Les parties pratiques permettent de déployer la théorie et la pensée dans le concret et dans l'espace. Elles s'orientent vers l'expérience et le jeu en équipe.

Le second atelier proposait de mettre en jeu le principe du cadrage en piochant au hasard deux mots issus du glossaire. Grâce à des cadres en papier de différentes tailles, chaque élève peut créer des photos dans le réel. Sans révéler sa pioche aux autres équipes, nous devinions tour à tour chaque démarche. Comment poser son cadre permet-il de poser une intention ? Les combinaisons sont infinies.

Le troisième atelier proposait de faire une expérience du temps de pose. Chaque élève réalise un tracé abstrait sur une feuille en papier, chaque dessin est ensuite performé dans l'espace. Une équipe de techniciens et de techniciennes se chargent de photographier les déplacements sur un temps de pose de plusieurs secondes. Nous incarnions une abstraction. Lors de la cette séance une élève me fait remarquer « Mais on parle de la disparition? ». La semaine suivante j'aborde donc le « hors champ ». Nous créons ensemble les portraits de nos ombres que nous nommons « ombres d'identités ».

De file en aiguille, nous tissons une expérimentation technique du médium pour interroger l'opération photographique du monde réel à l'image. Nous essayons de comprendre comment est-ce que nous regardons à travers cet outil que nous manipulons. Si la perception humaine est influencée par nos émotions, comment pouvons-nous les projeter à travers cet outil ? Nous élaborons des dispositifs de regards et des explorations visuelles que nous tentons de déployer vers une expression artistique.

→ École Yves Montand | Kaëlis Robert

« *Images en kit* » : l'image se repère, s'assemble et s'installe

Ce projet a été co-construit avec Cécile Robles et les élèves de la classe de CE2/CM1 de l'école primaire de Moulès. Partant de la proposition qu'une image est plus vaste qu'un déclic, nous avons proposé de s'ouvrir à la photographie par des logiques de repérage, d'assemblage et d'installation.



Comment se repérer dans une image ou avec une image photographique ? Peut-on la créer de toutes pièces ? Comment la situer ? Peu à peu, nous amenons l'idée que les photographies ne sortent pas de nulle part. Au contraire, elles sont à l'articulation de processus de fabrication et de connexion, dans lesquels interviennent des choix. Les élèves sont acteurs au cœur du projet : au cours d'un atelier, ils s'investissent tour à tour dans les différents rôles qui prennent part à la réalisation d'une image. C'est l'occasion pour eux de relever les défis que pose la conception d'une photographie en groupe, avec un matériel partagé.

C'est par le jeu et l'échange que nous souhaitons connecter les représentations personnelles dans un processus collectif. Cela amène les enfants à s'interroger sur les possibilités de la représentation photographique : comment les images déconstruisent et réinventent-elles des espaces communs ?

Le déroulé des ateliers est organisé en cycles de trois séances. Le premier cycle s'est concentré sur la capacité à observer et se repérer par l'image, en portant notre attention sur le lien entre l'espace perçu et l'espace en photographie. Le deuxième cycle était consacré à la prise de vue, proposant des exercices qui mettent en évidence l'importance du point de vue et de la mise en scène, par des jeux de lumière, de cadrage et de couleur. Le troisième cycle s'intéresse à reconstituer une image fantasmée par le montage : recomposer des vues imaginaires à partir d'éléments issus de la photographie. Au cours de chaque atelier, nous visionnons ensemble les images de la séance précédente, un moment qui permet aux enfants de donner leurs retours et de recevoir du vocabulaire.

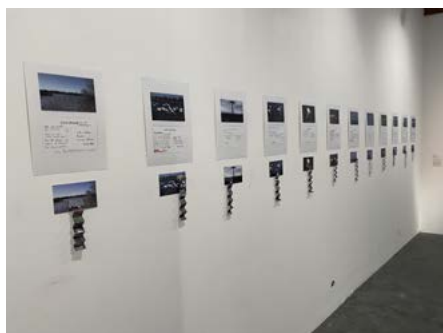
Cela nous a permis d'aboutir à une proposition de dispositif d'éducation à l'image : un kit qui a la double fonction de fabriquer et présenter des photographies, par des éléments de mise en scène. Destiné à l'emprunt, il contient une notice de montage pour un mini-studio et des modules à assembler pour construire une structure qui accueille cadres et tirages. Un manuel d'utilisation complète l'ensemble avec des suggestions d'ateliers pratiques et les notions théoriques qu'ils permettent d'aborder. L'utilisateur est libre d'articuler les outils mis à disposition comme il le souhaite, du moment qu'il se prend au jeu : repérer, assembler et installer une multitude d'images.

→ Collège Ampère | Lucie Kerzerho

L'image Provençale : Comment regarde-t-on les images d'un territoire, entre stéréotypes et réalités, que racontent-elles ? Comment se réapproprions-nous la culture visuelle d'un territoire

Projet mené avec une classe de 6ème à 4ème ULIS, option provençal et élèves sans option ni ULIS.

Ateliers théoriques et pratiques sur l'image de la Camargue avec les élèves d'ULIS, d'option provençal et « ordinaire », menés par Carine Pons professeure ULIS, Marion Delecroix professeure d'Arts plastiques, Anne Lambert professeure de provençal.



Nous nous sommes concentrés sur le territoire Camarguais. L'objectif est de questionner l'identité visuelle d'un territoire, comment à l'échelle nationale et internationale est représentée la Camargue ? Avec les élèves, nous avons de fil en aiguille cherché ce qu'était la Camargue et ce qui ne l'était pas, nous avons commencé avec le territoire arlésien. La plupart des élèves habitent en périphérie du centre historique et pour certains dans le centre. Pour beaucoup, tout ce qui est en béton ou de l'habitation nouvelle n'est pas camarguais. Ces infrastructures, on les retrouve plutôt en périphérie d'Arles, ils et elles n'estiment pas être dans une culture visuelle camarguaise. Ce premier constat a permis la création d'un nouveau regard sur ce qu'est finalement la Camargue.

La méthode pour ce projet s'est construite de manière empirique, les séances s'adaptent à leur rythme. Nous avons expérimenté plusieurs mediums pour varier les pratiques comme la peinture, la photographie, le découpage, la construction d'un objet et le pliage, dans l'intention de répondre à notre problématique. Expérimenter la photographie pour certains a été révélateur d'une nouvelle passion, comme la création d'un objet. Partir de l'image pour faire une carte postale en leporello a permis d'aller plus loin que la simple lecture d'une image. Pouvoir manipuler leurs images sous forme de carte postale, a transformé la vision qu'ils avaient d'une pratique artistique, mais surtout de leur pratique. Ce qui est

essentiel dans ces ateliers et dans ce projet, c'est l'estime de soi, être capable de faire. En effet, c'est un moment où tout le monde se retrouve pour parler de la Camargue, de ce qu'ils et elles connaissent et la fierté d'en parler. Les ateliers sont devenus un prétexte pour discuter, créer et interagir sur leurs connaissances communes. Les cartes postales, les lettres, objets de communication par excellence résultent d'une observation de leurs échanges sur le territoire camarguais.

→ Lycée Montmajour | Juliette Fréchuret-Zapata

Comment construire un récit collectivement ? Accueillir les images ?

Projet mené avec les élèves de première pro accueil du lycée Montmajour. Le projet a été commencé en interrogeant le groupe sur l'idée d'hospitalité.



Comment l'hospitalité peut-elle transparaître dans les images ?

Mis en mouvement par l'idée de réaliser un film collectivement, les enjeux des ateliers ont été de créer des récits, de se raconter dans la forme d'un autoportrait collectif tout en montrant le processus du projet. L'outil d'éducation à l'image prend alors la forme d'un manuel, un guide qui a pour titre la question qu'il pose et qui donne une marche à suivre. Nous avons repris cette forme et bien sûr, nous l'avons détournée.

Une fois la confiance établie nous avons réalisé des portraits chinois sonores où les élèves ont pris la parole. Ils ont expérimenté la captation vidéos en filmant leur lycée, des lieux accueillants, puis eux-mêmes. Nous avons réalisé des photogrammes à partir de leurs rushs, nous avons extraits de ces rushs des images que nous avons transformées en roman-photo. Cela leur a permis de construire de petits scénarios et d'accéder à l'écriture par le biais de leurs propres images.

Ensuite les élèves ont tournés dans la friche de l'ENSP et dans le parc paysager de Luma. Nous nous sommes appuyés sur l'œuvre *Seven Sliding Doors Corridor (Outdoor Version)*, de Casten Höller, les élèves se sont enregistrés, ont décrit cette œuvre qui est à la fois un passage, un pont et leur reflets.

Pour finir, ils ont appris les bases du montage lors d'une séance de montage collectif dans l'auditorium de l'ENSP. Ces jeunes en recherche d'estime et de confiance ont pu s'emparer d'outils techniques et conceptuels pour construire ce film esquisse raconté dans le manuel.

→ Lycée professionnel Les Alpilles à Miramas | Constance Heilmann

« Faire dire, faire taire. » Ce qu'une image peut contenir, de sa création à sa réception, en pensant sa diffusion.

Atelier et prototype d'outil pédagogique élaboré avec les élèves de 1ère pro mécanique du lycée Les Alpilles à Miramas, leur professeure principale Valérie Léger et le documentaliste Mohamed Sidi-Khoya.

Pour penser les différents récits qui émergent d'une image et la réception que l'on en fait, nous nous sommes concentrés sur un usage critique de ses contextes de diffusion. En s'appuyant sur une notion abstraite proposée par la classe, la Paix, nous avons dans un premier temps

mené une enquête iconographique en explorant différents supports de diffusion d'images aux médiums variés. Les élèves ont formé quatre groupes pour travailler sur quatre supports de diffusion distincts par leurs formes, leur destinataire, et les codes qu'ils emploient : un audio de médiation d'œuvre, une affiche de cinéma, une vidéo vulgarisante pour les réseaux sociaux et un article de presse. Nous avons co-réalisé avec la classe et un artiste invité spécialisé en génération d'images par IA, une image commune représentative du concept. Chaque groupe s'en est ensuite emparé pour façonner son objet à partir d'analyses d'exemples.

La méthodologie conceptuelle employée tout au long de l'atelier a permis aux élèves de s'interroger à chaque étape sur les formes, les contenus et les messages que peuvent



contenir une image. Cette trame réflexive et protocolaire a donné naissance au prototype d'outil d'éducation aux images. Les nombreuses recherches et analyses menées au cours de l'année ont offert aux élèves la possibilité de découvrir des espaces de diffusion qu'ils ne connaissaient pas et d'appréhender une image et ses enjeux sur un temps long. Le travail réalisé en classe entière et en petits groupes a fait émerger des idées et des compétences complémentaires, sollicitant la créativité des uns, la démarche interrogative des autres et le bon sens commun. La polysémie des images ainsi que l'usage que la société marchande et culturelle en font a été éprouvé au cours de l'ensemble du projet.

International



Mobilité internationale

Les étudiant·e·s ont la possibilité de réaliser une mobilité internationale, sous la forme d'un stage ou d'un séjour d'études, au cours de la deuxième année de leur cursus à l'ENSP.

La mobilité internationale du personnel enseignant et administratif de l'ENSP est également encouragée à des fins de formation ou d'enseignement.

La mobilité internationale des étudiants et du personnel est principalement soutenue par le programme Erasmus + de l'enseignement supérieur. L'ENSP est titulaire de la nouvelle charte Erasmus pour l'enseignement supérieur 2021-2027. La Région Sud et le ministère de la culture apportent des financements complémentaires pour la mobilité étudiante.

Mobilité étudiante

Étudiant·e·s sortants

- Aure BAUCHER | KUA, Kyoto (Japon)
- Mathis CLODIC | HGB, Leipzig (Allemagne)
- Susanna DE VIDO | Aalto, Helsinki (Finlande)
- Léa DEVENELLE | UQAM, Montréal (Canada)
- Marion GENTY | stage éditions Loop à Barcelone (Espagne)
- Orane GRUNENWALD | AkBild, Vienne (Autriche)
- Aida LECHUGO | ISIA Urbino (Italie)

Étudiant·e·s entrantes

- Zayan DELBAUCHE | ERG Bruxelles (Belgique) - 1^{er} semestre
- Nicole MARCHI | ISIA Urbino (Italie) - 1^{er} semestre
- Zayan DELBAUCHE - ERG Bruxelles (Belgique) - 2^e semestre
- Nicole MARCHI - ISIA Urbino (Italie) - 2^e semestre

Pays partenaires	Étudiant·e·s sortant·e·s	Étudiant·e·s entrant·e·s
Allemagne	1	•
Autriche	1	•
Belgique	•	2
Canada	1	•
Espagne	1	•
Finlande	1	•
Italie	1	2
Japon	1	•
TOTAL	7	4

Mobilité du personnel

En 2023/2024, deux membre de l'équipe de l'ENSP profite des programmes de mobilité internationale pour le personnel.

→ Tadashi ONO | Hochschule für Gestaltung Offenbach am Main, Offenbach (Allemagne) au printemps 2024 dans le cadre d'un workshop

→ Fabien VELASQUEZ | IVAM de Valencia (Espagne) dans le cadre d'une formation Erasmus.

Coopérations

En 2023-2024, l'École poursuit des projets de coopération déjà engagés avec le programme Miramar conçu et imaginé par le réseau L'École(s) du sud (cf page 48), mais aussi avec l'INBA à Tétouan au Maroc, le PhotoMarket à Johannesburg ou encore l'Université de Cordoba en Argentine.

Elle initie également de nouvelles collaborations avec le Cambodge, le Brésil, l'Italie et, en lien étroit avec le prix Dior qu'elle co-organise, elle œuvre à la mise en place d'une communauté internationale des écoles d'art et de photographie à l'international pour l'année 2024-2025.

Universidad Provincial de Córdoba (Argentine)

La collaboration initiée en 2017 par l'ENSP avec l'Universidad Provincial de Córdoba dans le cadre du programme Innovart porté par l'Institut français d'Argentine, a été reconduite à la suite du 3ème appel à projets organisé en 2023. Le projet intitulé "Réseau d'édition et nouvelle cartographie de la mémoire" associe également l'Universidad Nacional Villa Maria.

Gilles Saussier, enseignant, s'est rendu à Buenos Aires pour présenter ce projet au Congrès International des Arts organisé par l'Universidad Nacional de las Artes du 10 au 12 octobre 2023 et s'est ensuite rendu à Cordoba pour un temps de travail avec les universités partenaires.

En outre, ce projet et l'objet éditorial "La marche de la casquette" ont été présentés lors de la Journée d'études "Photographie et manifestations dans les Amériques" organisé à La contemporaine à Nanterre le 25 avril 2024.

Institut National des Beaux-Arts de Tétouan (Maroc)

Depuis 2022, l'ENSP collabore avec l'INBA de Tétouan au Maroc afin de les accompagner sur le développement d'un enseignement de la photographie.

En novembre 2022, l'INBA invite l'ENSP à participer à la Biennale internationale des écoles d'art de la Méditerranée à Tétouan où une réflexion commune s'engage pour développer l'enseignement de la photographie et installer un laboratoire au sein de l'INBA.

Ses échanges se poursuivent en 2023-2024, et se concrétisent par la signature d'une convention répertoriant les actions communes envisagées :

- Conseils en ingénierie pédagogique
- Formation des équipes pédagogiques
- Échanges de professeurs et d'experts pour des missions d'enseignement ou de formation
- Échanges d'étudiants dans le cadre de mobilités courtes
- Réalisation de stages ou de résidences pour des étudiant-e-s et des jeunes diplômé-e-s
- Développement de projets pédagogique conjoints

→ Organisation et co-organisation de rencontres académiques et d'événements culturels

En mars 2024, l'ENSP accueille un enseignant et deux étudiants de l'INBA pendant une semaine afin de découvrir l'école, sa pédagogie et son fonctionnement mais aussi partager des compétences-métiers, échanger sur les modalités techniques pour l'installation d'un laboratoire et envisager la formation des formateurs via le service de la formation continue de l'ENSP.

Institut Français au Cambodge

Au printemps 2024, l'Institut Français du Cambodge en collaboration avec l'École « Studio Image, maison de la photographie » à Phnom Penh invitent l'ENSP à participer au festival Photo Phnom Penh qui se tiendra à l'automne 2024. Cette invitation a lieu dans le cadre des 15 ans de ce festival initié par Christian Caujole, organisé par Philong Sovan et soutenu par l'Institut Français.

Au-delà de renforcer les liens entre ces institutions, l'idée majeure est de mettre à l'honneur auprès du public cambodgien la jeune création artistique française dans le champ de la photographie et de l'image en créant un focus sur la scène photographique française à l'occasion de cet anniversaire.

Dans cette perspective, l'ENSP a proposé d'exposer les œuvres des **7 diplômé·e·s 2024** qui ont reçu **les félicitations du jury** lors de leur passage de diplôme : Émeline Ametis, Doriane Bellet, Simon Bouillère, Antonio Del Vecchio, Davide Fecarotti, Basile Lorentz, et Gwénolé Le Gal

Dans le cadre de ce partenariat, il est également question de développer des projets pédagogiques conjoints entre l'ENSP et la jeune École « Studio Image, maison de la photographie » qui s'ouvrira à la rentrée 24 avec la venue de professeurs de l'ENSP pour des missions d'enseignement au premier semestre 24.

Three Shadows, Pékin (Chine)

Dans le cadre de son prix "Three Shadows Photography Award" (TSPA), le Centre d'Art et de la Photographie Three Shadows de Pékin, a invité en mars 2024 la directrice de l'ENSP à prendre part au jury et donner une conférence sur les enjeux de la photographie à l'ère de l'IA et des nouvelles technologies au sein de l'école. Cette invitation et voyage d'étude a permis d'initier des ponts avec l'Université de Hangzhou et d'entrevoir des perspectives de collaboration et d'exposition en 2026 avec l'ENSP.

Market Photo Workshop, Johannesburg (Afrique du Sud)

En décembre 2023, l'ENSP a répondu positivement à une invitation du Market Photo Workshop à Johannesburg pour coopérer avec un apport en expertise et enseignement dans le cadre du projet "National Legacy Project", projet triennal (2024-2026) piloté et mis en œuvre par le MPW avec le soutien de l'Institut français en Afrique du Sud.

La contribution de l'ENSP à la mise en œuvre de ce projet prend la forme d'un workshop annuel chaque année du projet, soit 2024, 2025, 2026, animé par un·e intervenant·e de l'ENSP, en sa qualité d'alumni ou d'enseignant·e, à Johannesburg pour un groupe d'une dizaine de personnes sélectionnées par le MPW pour bénéficier d'une formation professionnelle approfondie à la photographie.

Dans ce cadre, l'ENSP a nommé en accord le MPW, Sergio Valenzuela Escobedo, docteur de l'ENSP, pour réaliser une intervention pédagogique en présentiel, du 8 au 12 avril 2024 à

Johannesburg. Cette intervention s'est poursuivie en distanciel avec l'accompagnement de l'édition de dix fanzines présentant le travail réalisé par chaque étudiant-e-s du MPW.

Saison croisée France-Brésil

L'ENSP a répondu à l'appel à manifestation d'intérêt ouvert par l'Institut français au printemps 2024 pour la Saison France Brésil organisée en 2025 en demandant la labellisation et le soutien pour deux projets :

→ "Langoustes et Diplomatie: Images et Histoire d'un Conflit Franco-Brésilien", projet pédagogique proposé par Mabe Bethonico, enseignante, visant à construire une exposition à partir d'une recherche sur un différend diplomatique qui a opposé la France et le Brésil au début des années 1960.

→ "Sur les Étals : La Biodiversité de Deux Marchés Historiques (Ver-o-Peso et Marché d'Arles)", projet de recherche proposé par Mabe Bethonico, enseignante, sur la biodiversité sociale et marchande de ces deux marchés, avec un groupe d'étudiant-e-s de l'Université de Bélem.

Istituto Superiore delle Industrie Artistiche di Urbino (Italie)

Lors du Salon de l'édition photographique Polycopies organisé à Paris en novembre 2023, l'ENSP a rencontré les étudiant-e-s et l'équipe de l'ISIA en vue de leur proposer de collaborer à un projet éditorial en 2024-2025.

Celui-ci a pour but la réalisation d'un objet éditorial commun par les étudiant-e-s des deux écoles, depuis sa conception jusqu'à sa production, en s'appuyant sur les compétences respectives et complémentaires des deux écoles dans les champs de la recherche, de la photographie, du design graphique et de l'édition. Les termes de cette coopération ont été définis au printemps 2024.

Lieux de ressource et de partage



La Bibliothèque

Durant l'année scolaire 2023-2024, la bibliothèque de l'École nationale supérieure de la photographie poursuit ses activités de centre de ressources documentaires et accueille également à nouveau le public extérieur, tout en assurant son implication pour la conservation et la valorisation des collections.

L'accueil des usagers

La bibliothèque est ouverte du lundi au vendredi, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h00 pour l'ensemble des publics, apprenant-e-s comme public extérieur.

Elle est fermée le mardi matin pour travail interne (déplacement, inventaire, équipement ou réunions).

Chaque semaine, à partir de 18h00, un-e étudiant-e de Master assure la permanence du service permettant ainsi l'accès à la bibliothèque jusqu'à 20h30 pour les apprenant-e-s de l'ENSP.

Chaque apprenant bénéficie d'une présentation de la bibliothèque et de son fonctionnement dès son arrivée, et ainsi peut travailler en toute autonomie en dehors de la présence du personnel qualifié.

Le service de la Bibliothèque assure également des temps de formation auprès des étudiant-e-s du Master autour de la question de la recherche documentaire : présentation des ressources documentaires physiques et numériques présentes à la Bibliothèque et méthodologie de la recherche documentaire dans le cadre d'un mémoire de niveau Master.

Consultation et prêt

La collection est en accès direct et en consultation sur place.

Les apprenant-e-s et le personnel de l'école peuvent emprunter 6 documents pour un mois, les prêts concernant :

- les livres de cours (sciences humaines et littérature),
- les documents audio-visuels,
- les périodiques inventoriés.

Le catalogue est accessible en ligne à partir du site de l'ENSP et également depuis les deux postes de consultation de la bibliothèque.

Nombre d'inscrit-e-s

- | | |
|------------------------------|--------------------------------------|
| → Étudiant-e 1ère année : 25 | → Erasmus : 6 |
| → Étudiant-e 2ème année : 27 | → Personnel : 18 |
| → Étudiant-e 3ème année : 29 | → Professeur : 7 |
| → Étudiant-e en césure : 8 | → Extérieur (= intervenant-e-s) : 25 |
| → Étudiant-edoctorant : 4 | |

Le fonds de la Bibliothèque

La politique d'acquisition du fonds tient compte de la demande pédagogique, tant celle de la formation initiale que de la formation continue. Les projets de l'année en cours, l'intervention d'invité-e-s (artistes, chercheurs, professionnels du monde de l'art, etc.) sont force de proposition et prétexte à l'enrichissement des collections. La programmation culturelle (conférences, journées d'études, etc.) permet l'élaboration de bibliographies plus larges abordant une transversalité de sujets et de disciplines.

À ceci s'ajoute l'accompagnement des mémoires et de la recherche des doctorants, le suivi du travail des anciens étudiants et la veille quotidienne portée sur l'actualité de l'art contemporain au travers des événements culturels, des newsletters, des abonnements en France et à l'étranger dans les domaines de l'image et de l'art contemporain.

Typologie des supports de la collection

La bibliothèque en quelques chiffres :

- **26293 références cataloguées** : La bibliothèque possède un fonds spécialisé : une grande partie porte sur le domaine de la photographie et de l'art contemporain. La collection est composée de monographies, de catalogues d'expositions, d'anthologies, de sections thématiques, d'ouvrages dits "de texte", se rapportant aux sciences humaines et sociales et de livres d'artistes d'expositions et de sections thématiques, d'ouvrages dits "de texte", se rapportant aux sciences humaines et sociales et de livres d'artistes
- **751 DVD** classés en 5 catégories : les conférences/colloques, la fiction, les documentaires, les travaux d'artistes et les diplômes
- **49 CD-audio**
- **111 cassettes audio**
- **143 VHS**
- **33 abonnements de revues généralistes et spécialisées en photographie**. En 2021-2022, la bibliothèque développe ses ressources numériques avec des abonnements à des revues en ligne telles que swtich on paper, et la plateforme vidéo à la demande Tënk.
- **830 titres de périodiques** : Ici, il s'agit d'un dénombrement de titres de périodiques. Cela peut aller de collections complètes pour un titre à des numéros à l'unité.
- **2 752 dossiers documentaires**
Les dossiers documentaires-papiers continuent d'être alimentés, et enrichis avec des dons, notamment du musée Carnavalet. Ces dossiers sont conservés pour leur valeur d'archive (ephemera originaux, lettres manuscrites). Désormais, la veille s'appuie des outils numériques comme le drive partagé, permettent de constituer des dossiers documentaires numériques, sur le drive
- **40 livres anciens** (édités entre 1856 et 1929) sur les techniques photographiques a été numérisée et se situe sur la base «e-corpus.org» gérée par le centre de Conservation du Livre d'Arles
- **225 mémoires d'étudiants de l'ENSP, depuis 2012**
- **52 livres d'artistes**. Les "livres d'artistes" sont placés en réserve (grand magasin), consultables à la demande. Sont considérés comme "livres d'artistes" tout format de livre ainsi nommé par son auteur.

Acquisitions, Échanges et donations

Sur l'année 2023-2024, on dénombre :

- 127 nouvelles acquisitions
- 209 dons
- 304 publications acquises dans le cadre Prix du livre des Rencontres d'Arles 2022 soit **640 nouvelles publications** qui enrichissent le fonds de la bibliothèque en 2021-2022.

Les publications de l'école telles que **Infra-Mince** ou Echappées belles et les catalogues d'exposition contribuent à la politique d'échanges avec de nombreuses institutions en France et à l'étranger, et plus particulièrement avec les écoles d'art de l'enseignement supérieur et les institutions appartenant au réseau BEAR.

Rencontres autour du livre

- 2 novembre 2023 | Accueil de l'association Paroles Indigo : Rencontre avec la maison d'édition Hélotropismes autour de Sembène Ousmane Bibliothèque ENSP
- 14 mars 2024 | Rencontre avec Adrien Bitibaly

Valorisation

Le fonds de la bibliothèque est activé par des présentations sur place à la bibliothèque, des sélections d'ouvrages en fonction des événements, des invités ou encore du planning des enseignements de l'école.

La Bibliothèque donne également une visibilité aux publications de l'ENSP, aux mémoires des étudiant-e-s et aux éditions ou auto-éditions des étudiant-e-s en participant à des manifestations comme :

- la journée porte ouverte
- le rendez-vous annuel *Arles se livre*, organisé par la Ville d'Arles
- le Festival *Traffic*, organisé au Frac PACA
- *Ils et elles éditent* dans le cadre de la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles
- *La nuit de la lecture*, Hommage à Rémi Coignet, lecture de ses conversations avec les étudiants et propositions de lecture libre à voix haute
- Atelier d'écriture mené par Hugo Jacq
- Table ronde avec Antoine Choplin, en collaboration avec la Médiathèque d'Arles

Enfin, la valorisation du fonds est également pensée avec la newsletter de l'école ou la [page facebook de la bibliothèque](#).

Prix du livre des Rencontres d'Arles 2024

La bibliothèque s'associe aux Rencontres d'Arles dans le cadre du Prix du livre en assurant la gestion et la réception des ouvrages participants en amont du jury puis de leur conservation et valorisation en s'intégrant au fonds de la bibliothèque.

Ce prix récompense trois catégories d'ouvrages : le prix du livre d'auteur, le prix du livre historique et le prix photo-texte.

Le pré-jury et jury du Prix du livre

La bibliothèque accueille en juin le pré-jury qui effectue une première sélection, puis en juillet les membres du jury pour la consultation des ouvrages shortlistés. Cette année, le jury était composé de :

- Marina Amada, commissaire d'exposition cabinet de la photographie
- Aurélie de Lanlay, directrice adjointe des Rencontres d'Arles
- Lesley Martin, commissaire d'exposition, directrice de Printed Matter et directrice artistique d'Aperture
- Vera Michalski, présidente du groupe éditorial Libelle et de la Fondation Jan Michalski
- Randa Mirza, artiste
- Laura Morsch-Kihn, artiste-éditrice et fondatrice de Objet Artistique Non Identifié (OANI)
- Matthieu Nicol, artiste et designer graphique
- Emilie Pautus, Fondatrice de la librairie Les Grandes Largeurs à Arles
- François Quintin, directeur de la Collection Lambert à Avignon
- Chloë Rebmann, responsable de la librairie et des publics à la Fondation Henro Cartier-Bresson
- Christoph Wiesner, directeur des Rencontres d'Arles

Association BEAR

L'association Bibliothèques d'écoles d'art en réseau, créée en 2011, regroupe les bibliothèques et centres de documentation des écoles d'art et de design françaises et de Monaco. Elle est soutenue par le ministère de la culture et l'ensemble des écoles d'art et de design ainsi que les personnels des bibliothèques du réseau.

Depuis novembre 2020, Fabien Velasquez et Marie Viguié ont été élus au sein du bureau de l'association BEAR (avec leurs collègues, responsables des bibliothèques des écoles de Rennes, Caen, Valence et Nîmes).

Le Fablab



Le Fablab de l'ENSP est un environnement de découverte, d'apprentissage, de fabrication, de recherche, de partage dans le domaine des images, de l'ante-photographie à la « post-photographie » et les pratiques numériques.

Chacune de ces 5 missions se décline en axes structurants que sont : la création, la monstration, la médiation et l'édition. Un cinquième axe, transversal, est celui de la documentation. Le Fablab s'ancre dans son territoire même s'il a vocation à rayonner au niveau national et international.

Plus qu'un espace, le Fablab est une configuration sociale, c'est à dire une structuration relationnelle entre des individus singuliers, du chercheur hyper-spécialisé à l'amateur le plus néophyte. Il permet la rencontre entre des personnes et l'engagement de celles-ci dans une même trajectoire les amenant à concevoir et fabriquer ensemble des nouvelles formes de savoirs, des idées, des œuvres, des projets et des dispositifs.

Le Fablab promeut un apprentissage formel, non-formel et informel, inclusif. Il permet l'acquisition de savoirs, savoir-faire, de connaissances dans des schémas d'apprentissages transversaux, multiculturels, transgénérationnels, expérimentaux et de pair-à-pair. Moins que les technologies, c'est surtout l'humain qui est mis en avant dans cet environnement.

Le Fablab animé par Yannick Vernet.

Après plusieurs mois d'arrêt, le Fablab propose depuis janvier 2024 à nouveau des ateliers gratuits ouverts à toutes et à tous, Les Openlabs.

Les Openlabs

Chaque mardi soir, les participants se réunissent pour réfléchir collectivement et par l'expérimentation à la fabrication des images.

Ce format de relance ne propose ni thématique, ni projet collectif précis.

Les séances de cette année se concentrent davantage sur de formats courts d'apprentissage autour du partage d'expérience - apprendre de l'autre - pour une utilisation dans le quotidien comme, par exemple, faire un montage électrique (fabriquer un détecteur pour une exposition par exemple) ; souder ; faire de la couture ; programmer sur Arduino, etc.

En parallèle, le fablab abrite toujours le laboratoire de recherche La Cellule, mené par Yannick Vernet.

++ Le laboratoire La Cellule | page 37

Programmes publics



Événements

Soucieuse de s'ouvrir au public, l'école maintient et intensifie son programme de conférences en soirée afin de les rendre accessibles aux arlésiens. Elle programme et initie également une série de journées portes ouvertes pour mieux informer le public et futurs étudiant·e·s de ses activités et de son fonctionnement.

Conférences

- Novembre 2023 | Marie Quéau
- Décembre 2023 | Benoît Fougeirol
- Février 2024 | César Vayssié
- Février 2024 | Jean-Christophe Bailly
- Mars 2024 | Catherine Radosa
- Avril 2024 | Torbjørn Rødland, en collaboration avec LUMA Arles
- Avril 2024 | Cécile Dazord
- Avril 2024 | Christian Milovanoff
- Mai 2024 | Laurent Montaron

L'Avis d'après

L'avis d'après est une série de discussions où les diplômé·e·s de l'école disent tout sur la vie à la sortie de l'ENSP. Cette série de conversations est soutenue par La fondation d'entreprise Neuflyze OBC et a continué en 2023-2024.

- Janvier 2024 | Pauline Hisbacq & Grégoire Pujade-Lauraine > un regard éditorial et de design graphique
- Mars 2024 | Grégoire Alexandre & Sylvie Lécallier > la découverte du monde de la mode
- Mai 2024 | Leslie Moquin & Astrid Mougier > L'iconographie et le travail documentaire

Journées portes ouvertes

En 2023-2024, 3 journées portes ouvertes ont été proposées et rassemblent plus de 100 visiteurs à chaque ouverture.

Ces rendez-vous sont une occasion unique de rencontrer l'équipe pédagogique, d'échanger avec les étudiant·e·s et de découvrir leurs travaux, tout en s'immergeant dans l'univers de l'ENSP.

Ces 3 journées sont conçues autour de focus pour mieux donner à voir et comprendre les enjeux de l'école :

→ **19 Janvier 2023 | Focus sur les monstrations et la Formation Initiale**

- › Découverte des travaux des étudiants de l'ENSP en Galerie, salle de monstration et Auditorium (films)
- › Visite de l'école
- › Présentation des formations et master le samedi 20 à 11h30 et le dimanche 21 à 15h.
- › Présentation des mémoires, thèses et auto-éditions des étudiant·e·s à la bibliothèque
- › Studio : installation d'un set de prises de vue avec chambre pour découverte de l'image à l'envers
- › Labo ouverture avec autorisation de tirage par les étudiants selon principe de responsables comme pour les permanences.

→ **16 Mars 2024 | Focus sur les workshops et la Formation Professionnelle**

- › Retitution des workshops de la semaine du 11 au 15 mars.
- › Présentation des travaux des étudiant·e·s
- › Présentation à l'auditorium des formations de l'ENSP - du master à la formation continue

→ **8 et 9 Juin 2024 | Focus sur les diplômé·e·s**

- › Accrochage collectif dans la grande galerie
- › Remise des diplômes le samedi

Journée d'études | Il n'y a pas de pas perdus

Le 4 juillet 2024, l'ENSP, avec le soutien de Dior, organise une journée d'études, et propose une marche collective et une visite de l'exposition *Arles Observatoire* à l'Abbaye de Montmajour, suivies d'une après-midi de tables rondes entre chercheur·e·s, commissaires et artistes. Cet événement est ouvert à toutes et à tous.

Si la marche a souvent été représentée dans l'art occidental au moins depuis Masaccio, elle a aussi été utilisée comme telle par les artistes surtout à partir du début du XXe siècle.

Cette journée de communications, de rencontres et d'échanges propose de revenir sur le plus simple des gestes – mettre un pas devant l'autre – pour en analyser quelques moments actuels. Cet événement est ouvert à tous les publics.

PROGRAMME

→ 8h30 | Marche collective au départ de l'ENSP vers l'Abbaye de Montmajour, guidée par Tadashi Ono, artiste enseignant à l'ENSP

→ 10h | présentation et visite de l'exposition consacrée au projet pédagogique Arles Observatoire avec Gilles Saussier et Tadashi Ono, artistes enseignants à l'ENSP et les étudiants de l'ENSP

→ À partir de 14h | à l'auditorium de l'ENSP

→ **Introduction**

par Véronique Souben, Directrice de l'ENSP
et Mabe Bethônico, Artiste-enseignante-chercheuse à l'ENSP et la HEAD, Genève (Suisse)

→ **Un regard sur la figure de Gradiva, « la femme qui marche »**

par Thierry Davila, historien de l'art et philosophe, critique d'art et conservateur de musée, il enseigne à la HEAD, Genève (Suisse).

→ **La signification et l'utilisation pédagogique sur la marche à travers les frontières**

de la spatialité contemporaine

par Giulia Fiocca & Lorenzo Romito, membres du collectif romain Stalker.

Giulia Fiocca & Lorenzo Romito, enseignent le module Stalker dans le cadre du Master Environmental Humanities à l'Université de Rome 3, Public Art à la Naba (Nouvelle Académie des Beaux-Arts), Rome (Italie). Lorenzo Romito est également professeur au département des stratégies de l'espace et du design à la KunstUni, Linz (Autriche) et professeur invité à la chaire de culture italienne de l'ETH de Zurich (Suisse).

→ Comment la marche permet de faire image

par Katja Stuke & Olivier Sieber, présentent la place de la marche dans leur production photographique.

Katja Stuke & Olivier Sieber, vivent et travaillent à Düsseldorf (Allemagne). Ils couvrent un large spectre d'identités : photographe et artiste, conservateur et initiateur d'expositions, concepteur et éditeur de livres d'artistes. Depuis 2005, ils travaillent régulièrement à l'étranger, notamment dans le cadre de résidences d'artistes à Osaka, Tokyo, la Cité internationale des arts de Paris, Chicago, Rotterdam, Chongqing, Sarajevo et Toronto.

Droits culturels

La transmission artistique et culturelle étant au cœur de la mission de l'ENSP, chaque année se développe à l'école des projets d'éducation aux images et d'action culturelle. L'accès à la culture est un droit pour tous et toutes et cette année l'ENSP a poursuivi les ateliers Tous égaux derrière l'objectif après plus d'un an d'interruption causé par la pandémie et a ouvert un nouveau format de pratique amateurs : Les ateliers photo.

Ces projets d'action culturelle développés entre et en dehors de ses murs, à destination du plus grand nombre, visent à donner goût à l'interrogation que les images peuvent porter sur notre expérience du vécu, les situer dans un contexte social, politique et culturel et à placer sa pratique artistique au cœur de toutes ces réflexions.

Tous égaux derrière l'objectif

Tous Égaux Derrière l'Objectif (#TEDO) est une action visant à l'inclusion des personnes en situation de handicap dans le tissu culturel photographique arlésien. Ce projet d'éducation artistique, de découverte et développement de soi se construit depuis 2018 en collaboration entre trois associations d'accompagnement des personnes en situation de handicap (L'UNAPEI-La Chrysalide Arles, Foyer de vie « Le Mas saint Pierre », l'association Essence Ciel – l'établissement FAM Foyer d'Accueil Médicalisé Le Hameau du phare et les Abeilles pôle-adultes) et une dizaine de structures culturelles de la ville d'Arles.

En sein de l'ENSP, sont organisés des ateliers de prise de vue et de réflexion autour des images. Les 25 participants sont accompagnés par **Pascal Bois et Mireille Loup**. En 2022, a été organisée une formation pour les accompagnants de ces publics par Pascal Bois. L'inclusion culturelle des personnes en situation de handicap passe par une démarche d'accompagnement impliquant tous les acteurs professionnels les entourant. Il ne s'agit pas d'une action de loisir occupationnel, mais bien d'un parcours complet d'éducation artistique dans lequel le participant s'émancipe, développe sa sensibilité, sa créativité, son esprit critique ; il découvre, construit et évalue sa propre implication.

Du 11 au 28 janvier 2024, une seconde édition de l'exposition TEDO est présentée. Une belle opportunité des découvrir à l'espace Van Gogh, l'ensemble des travaux réalisés, favorisant ainsi l'expression par la photographie.

Les ateliers photo de l'ENSP

Depuis 2023-2024, le succès des ateliers aidant, l'ENSP a souhaité élargir son offre en incluant un stage pendant les vacances et les jours fériés..

Parallèlement, l'ENSP a souhaité penser différemment ses offres avec deux propositions adaptées aux niveaux débutants et avancés:

→ Ainsi, les participants au **Groupe avancé des Ateliers photo** se réunissent autour du thème de l'exploration des langages photographiques, un samedi par mois de novembre 2023 à juin 2024, aux côtés d'**Aurore Valade**, artiste photographe diplômée de l'ENSP, assistée par **Arina Starykh**, en 2e année de Master.

Autour de thématiques de prises de vues communes, les stagiaires sont invité-e-s à développer leur écriture photographique et leur créativité en explorant la diversité des langages photographiques. Il s'agira d'explorer de nouveaux langages et thématiques, et, autour de la délicate étape de l'édition, d'apprendre à trier, associer, retoucher ses images, afin de les faire dialoguer de manière cohérente.

Les sessions de prises de vues (studio et extérieur) s'articulent avec des ateliers de traitement d'image en salle infographie (logiciel Lightroom) et des moments de lecture critique d'images (auditorium ou salle d'étude).

Les ressources de l'école – auditorium, salles de travail, studio et la bibliothèque – sont mises à disposition des ateliers.

Une restitution du travail de l'année est programmée en clôture.

Afin de s'inscrire il est essentiel de maîtriser les principes de base de la prise de vue en mode manuel ou d'être en capacité d'avancer sur la prise en main de son appareil photo de manière autonome. De même, des connaissances, même basiques, d'un logiciel de traitement d'image sont requises.

Les ateliers sont ouverts à toute personne de plus de 18 ans.

Ce nouveau format a rassemblé 20 photographes amateurs.

→ La seconde offre des **Ateliers Photo s'adresse aux photographes amateurs débutants** souhaitant s'initier à la photographie.

En abordant des notions techniques et théoriques suivies d'exercices pratiques, l'atelier vise dans un premier temps à rendre autonome sur la prise en main de l'appareil photographique. Les situations de prises de vues variées et la découverte d'auteur-trice-s photographes inspirant-e-s, permettent d'explorer différents langages esthétiques afin que chacun-e puisse partir à la rencontre de sa sensibilité photographique.

Les sessions s'organisent autour d'une partie théorique (auditorium ou salle d'étude) et d'exercices de mise en pratique (studio, espaces communs de l'école ou extérieur).

Aucune connaissance photographique préalable n'est requise. Le ou la stagiaire est invité-e à venir avec un appareil photo numérique qui permet de travailler en mode manuel. Le prêt d'un appareil photo par l'école est possible sur demande.

Le stage intensif est ouvert à toute personne de plus de 18 ans.

En 2023-2024, deux sessions de 5 jours intensifs lors de vacances ou de jours fériés sont proposées :

→ en novembre 2023, Aurore Valade, assistée de **Charlotte Arthaud**, diplômée de l'ENSP, forment 16 participants débutants.

→ en mai 2024, Aurore Valade, artiste photographe diplômée de l'ENSP, assistée par Arina Starykh, forment 16 participants à nouveau.

Expositions

Dans le cadre de ses formations et de sa volonté de professionnalisation et de valorisation des travaux des étudiant-e-s et des jeunes diplômé-e-s, l'ENSP programme chaque année des expositions et édite des publications.

En 2023-2024, le programme d'expositions *in situ* et hors les murs se compose d'expositions de projets pédagogiques, comme *Arles Observatoire*, présentée dans le cadre des Rencontres d'Arles à l'Abbaye de Montmajour ou encore de la monographie *Laurent Montaron, To Tell a Story*, fruit d'un projet pédagogique curatoriale mené tout au long de l'année par un enseignant avec l'artiste et un groupe d'étudiant-e-s (cf page 15).

Ce programme comprend aussi plusieurs expositions dédiées aux travaux des diplômé-e-s 2023 puis 2024 comme *Fais-moi une place, une exposition de seconde main* programmée à l'automne 2023 dans la galerie de l'ENSP et en juillet 2024 *Aux crépuscules* dans les espaces de montrations durant les Rencontres d'Arles.

D'autres expositions sont enfin issues de partenariats comme le Prix Dior de la photographie et des arts visuels pour jeunes talents.

Fais-moi une place, une exposition de second main, les diplômé-e-s 2023

Fais-moi une place, exposition présentée du 15 septembre au 1er octobre 2023, rassemble les travaux de dix-sept des diplômé-e-s 2023 de l'ENSP dans la galerie d'exposition de l'ENSP.



Pensée par la commissaire d'exposition **Agnès Violeau** comme un paysage vivant, l'exposition met en scène un biotope dans lequel l'humain n'est pas le personnage principal. Les travaux, présentés initialement lors du jury de diplôme, sont ici recyclés dans un nouvel espace perméable et ouvert aux publics.

Les installations, photographies, dessins, sculptures, films, pièces textuelles et sonores exposés relatent la rencontre entre l'humain et son milieu, le geste et son économie, l'image et le récit qu'elle porte, un territoire et son occupation. Riche de pratiques hétérogènes, à l'image de la communauté formée par ses auteurs et autrices-ice-s, l'exposition enjoint à l'urgence d'une entrée en mouvement de chacun-e, pour faire valoir habitabilité et performativité du décor.

Fais-moi une place propose une cartographie de pièces dans lesquelles l'objet photographique n'est pas toujours pensé comme une finalité. Chacun-e explore de manière singulière la façon dont toute production semble déterminée par son usage, ou par une unique narrativité. Ainsi, des œuvres émergent une attention particulière à ce que l'on produit comme récits et comme formes. Sont soulevés les enjeux d'une économie circulaire (le mobilier, comme les socles et vitrines, est également réemployé) : la seconde main est alors l'occasion. Celle de nous demander : que produire aujourd'hui de plus ? L'exposition sous-tend également un détournement des idées reçues, préconisant la soutenabilité de nos structures sociales. Les travaux présentés demandent place pour un pluriversalisme, pour l'exotisme, l'affabulation, le brouillon, la fête, l'inutilité et le vernaculaire, dans le théâtre productiviste de notre quotidien.

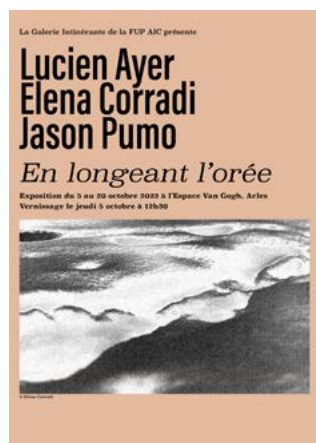
La seconde main est enfin celle des visiteurs et visiteuses-euse-s invité-e-s à déplier, écouter, traverser ou activer certaines des œuvres. Le philosophe Giorgio Agamben décrit le geste comme l'envers de la marchandise. Du latin *gerum*, même étymologie que celle de gestation, le geste est avant tout la mise en élan permise par l'école, lieu où l'œuvre en chantier se construit pour advenir. C'est ainsi de manière située que l'exposition est pensée, sur le principe d'un site archéologique à venir dé-ranger.

Fais-moi une place, exposition des diplômé-e-s 2023 de l'ENSP, nous invite à faire usage d'une partition collective explorant l'agentivité humaine comme instrument écologique.

Artistes | Estela BLÉNET, Julie BOUCHARDON, Jingyu CAO, François CHARBONNIER, Fiona FAIVRE, Ludivine FERNANDÈS, Jonas FORCHINI, Juliette FRÉCHURET, Noria KAOUADJI, Lucie KERZERHO, Raphaël LODS, Émilie MARICQ, Iris MILLOT, Clara MONTRIEUL, Clarisse PIOT, Jean-Imrane DE-RICAUD et Kaëlis ROBERT

Cette exposition est réalisée avec le soutien de la Fondation d'entreprise Neuflyze OBC.

En longeant l'orée | La galerie itinérante



La galerie itinérante de la FUP AIC, en partenariat avec l'Université d'Aix-Marseille et plusieurs écoles d'art dont l'ENSP, présente l'exposition *En longeant l'orée* jusqu'au 20 octobre 2023 à l'Espace Van Gogh.

Elle réunit les projets de **Lucien Ayer, Elena Corradi, et Jason Pumo, 3 diplômé-e-s 2022** de l'ENSP.

Ils ont repoussé les frontières de l'art photographique, créant des œuvres fascinantes, engageantes et captivantes. Une exposition qui reflète trois regards sur des territoires traversés par des enjeux politiques et environnementaux; une invitation à se confronter à l'idée de ruine contemporaine, mais aussi l'expression d'une posture vis-à-vis de ce qui est photographié : se tenir au bout d'un chemin tout en le parcourant !

++ La galerie itinérante | page 49

Arles Observatoire

En 2024, à l'invitation des Rencontres d'Arles, l'ENSP présente une sélection de projets d'étudiant·e-s et de diplômé·e-s menés dans le cadre d'Arles observatoire. Ainsi, les travaux et publications d'Adam Baillon, Francesco Canova, Antonio Del Vecchio, Susanna De Vido, Davide Fecarotti, Rifat Gobelez, Alionor La Besse-Kotoff, Lila Niel et Valia Russo étaient à découvrir tout au long de l'été à l'Abbaye de Montmajour.

++ Projets collectifs | page 15



Laurent Montaron, To Tell a Story

Du 1er juillet au 29 septembre 2024, dans le cadre des Rencontres d'Arles, l'ENSP propose une exposition, fruit du travail développé dans le cadre du projet curatorial mené par les étudiants de l'école avec l'artiste enseignant Gilles Saussier et l'artiste Laurent Montaron.



Les films, photographies, objets et installations de Laurent Montaron sondent la manière dont nos attitudes et notre compréhension du monde ont évolué en accompagnant l'histoire des technologies de l'image et du son. L'exposition poursuit ces recherches sous la forme d'une archéologie des représentations.

++ Projet curatorial | page 17

Aux crépuscules Exposition diplômé·e·s 2024

L'exposition *Aux crépuscules* présente, du 1er au 14 juillet à l'ENSP et à l'occasion du Festival des Rencontres d'Arles, des images et des objets, fragments tirés des travaux de **vingt-sept jeunes artistes et photographes, diplômés en 2024.**



Une inquiétude commune traverse ces travaux, parfois sourde, parfois démesurée. Toutes et tous pourtant l'envisagent et s'en emparent. Cette inquiétude du monde réunit des artistes qui ont compris que le regard est déjà un engagement, que la construction de ce regard est une responsabilité et qu'il ne s'agit pas de laisser faire les appareils mais bien au contraire de sans cesse remettre en jeu et en question nos places, nos gestes et les images que nous fabriquons. Ainsi il n'y a rien d'évident, rien d'acquis, mais au contraire, par touches successives, la construction précaire d'un équilibre où chaque image, où devrait-on dire chaque geste, s'enrichit de ceux des autres.

Elle présente les œuvres de : Tarek Al Haddad, Emeline Amétis, Adam Baillon, Doriane Bellet, Simon Bouillère, Sarah Bourget, Emma Cazeneuve, Lucas Charlier, Beatriz De Souza Lima, Antonio Del Vecchio, Valentin Derom, Davide Fecarotti, Salomé Gaeta, Noé Girma, Margot Guillermo, Ambre Husson, Antonin Langlinay, Lucie Krimian, Gwénolé Le Gal, Basile Lorentz, Gabrielle Lubliner, Nicolas Marbeau, Arthur Morin, Bahia Ourahou, Romain Peton, Thomas Pouly et Kris Rodrigues Esteves

Cette exposition a été réalisée avec la collaboration des diplômé·e·s 2024 et leur coordinateur Nicolas Giraud.

Dior, The Art of Color 2024

Depuis 2018, ce concours a l'ambition de nouer un dialogue avec les plus grandes Écoles de Photographie et d'Art Internationales afin de faire émerger les jeunes talents de demain. Pour sa 5ème édition 2021, la Maison DIOR présente cette initiative unique dans l'univers du luxe en partenariat avec LUMA ARLES et l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (ENSP).

La nouvelle promotion d'étudiants venus d'Écoles d'Art du monde entier a été invitée à réfléchir autour du thème récurrent « FACE TO FACE ».

Leurs créations riches et très diversifiées ont su séduire un jury très éclectique présidé cette année par la photographe française **Brigitte Lacombe** et comprenant :

- l'artiste français **Laurent Montaron**,
- la conservatrice au Cabinet de la photographie du Musée national d'art moderne — Centre Pompidou **Julie Jones**,
- pour LUMA ARLES, **Marina Hoffman**,
- le Directeur de la Maison Européenne de la Photographie, **Simon Baker**
- le Directeur de la création et de l'image du maquillage Dior, **Peter Philips**

La lauréate 2024 est **Chia Huang**, diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.



Les 12 autres finalistes sont :

- **Doriane Bellet**, École nationale supérieure de la photographie, Arles
- **Paola Chapdelaine**, International Center of Photography, New York City, (États-Unis)
- **Valentin Derom**, École nationale supérieure de la photographie, Arles
- **Krystyna Gorayska**, Royal Academy of Art, La Haye (Pays-Bas)
- **Natalia Kepesz**, Academy of Fine Arts, Leipzig (Allemagne)
- **Kyu Sang Lee**, Academy of Fine Arts, Leipzig (Allemagne)
- **Emilia Martin**, Royal Academy of Art, La Haye (Pays-Bas)
- **Fawaz Oyedeji**, Market Photo Workshop, Johannesburg (Afrique du Sud)
- **Ayako Sakuragi**, École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
- **Charley Tengbergen**, Royal Academy of Art, La Haye (Pays-Bas)
- **Anastasia Troshkova**, Royal Academy of Art, La Haye (Pays-Bas)
- **Yiding Wang**, Chine, Shanghai Institute of Visual Art, Shanghai

Les travaux de la lauréate sont exposés aux côtés de ceux des douze autres artistes du 1er juillet au 29 septembre 2024 au sein de La Lampisterie, nouvel espace ouvert exceptionnellement cette année au sein de LUMA Arles.

Partenariats | Mécénat



Partenariats

L'ENSP s'engage activement à renforcer et développer ses partenariats aux niveaux local, national et international. Ces collaborations sont essentielles pour enrichir les opportunités pédagogiques et professionnelles offertes aux étudiants, tout en favorisant un échange culturel et artistique dynamique.

Pour l'année 2023-2024, l'un des objectifs principaux de l'ENSP est de consolider et structurer les partenariats existants. Cela implique de nombreuses rencontres tout au long de l'année avec les partenaires actuels ainsi qu'avec de différents acteurs potentiels. Ces interactions visent à explorer de nouvelles collaborations, concomitamment à l'arrivée de la nouvelle directrice, permettant ainsi à l'ENSP de continuer à offrir dans le futur un environnement d'apprentissage enrichissant et diversifié.

Partenariats académiques en France et à l'international

En 2023-2024, l'ENSP a poursuivi ses partenariats académiques en France avec les établissements suivants :

- FUPAIC, Arles
- Partenariat avec Aix-Marseille Université (AMU) dans le cadre du Doctorat de création «Pratique et théorie de la création littéraire et artistique»
- Partenariat avec le Rectorat d'Aix-Marseille dans le cadre du projet ImagesIn
- Partenariat avec l'ENS de Lyon dans le cadre du projet de recherche ENS-ENSP
- Université de Toulouse
- ArTeC et IMACS, masters de l'Université Paris Nanterre
- EESAD Rennes
- École Nationale supérieure Louis Lumière, Paris

- La Head Genève
- Partenariat de développement de programmes pédagogiques avec l'INBA de Tétouan
- L'Hochschule für Gestaltung Offenbach (Allemagne)
- L'Université du Québec à Montréal (UQAM)

- Accueil, échange et visite avec les équipes des écoles ENS Louis Lumière, l'ENSCI et Le Fresnoy à Paris, l'ICP et la Visual Art School de New-York et l'ECAL à Lausanne (Suisse)

Partenariats culturels en France

Attachée à offrir à ses étudiant·e·s et à ses jeunes diplômé·e·s des expériences professionnalisantes, l'ENSP développe de nombreux partenariats avec des acteurs culturels nationaux et locaux.

On retrouve cette année encore des échanges multiples et fructueux avec nos partenaires historiques :

- **Les Rencontres d'Arles**
- **Le BAL**
- **Le Jeu de Paume**
- **La MEP**
- **Les SUDS à Arles**
- **Musée de l'Arles antique**

→ **Hermès**

Dans le cadre de sa politique de soutien à la photographie, la maison Hermès accompagne la maison d'édition Atelier EXB pour la publication de la Collection TXT, dirigée par Agnès Sire. Cette collection est dédiée à la réflexion autour de l'image, de l'évolution du médium photographique par le biais de propos d'artistes (entretiens et analyses), de discours critiques et de biographies.

Suite aux premières collaborations et désireuse de contribuer à la transmission et au partage de références scientifiques sur la photographie, la maison Hermès fait don à l'ENSP depuis 2021 d'un ouvrage par an issu de la Collection TXT, destiné aux étudiants de Master en formation initiale et aux enseignants. Cette publication est également mise à la disposition de toutes et tous à la bibliothèque de l'École.

Après *Écrits sur l'image* d'Alain Bergala et *Pourquoi photographier* de Robert Adams; en 2023, les étudiants ont pu découvrir *Puis-je garder quelques secrets ?*, *Entretiens avec Henri Cartier-Bresson*.

À cela s'ajoute cette année :

→ **La Fondation de France**

En 2024, grâce au soutien apporté par la Fondation de France autour de la professionnalisation, l'ENSP a conçu un programme de bourse de recherche professionnalisante post-master dédiée à l'Intelligence Artificielle. Ainsi, à la rentrée 2024-2025, quatre lauréats pourront recevoir chacun une bourse de 4500 euros et bénéficier d'un accompagnement professionnel ainsi que d'une guidance artistique par des professionnels du champ de l'art et des spécialistes de l'intelligence artificielle.

Ce soutien sera également accompagné d'un colloque sur l'IA en novembre 2024

→ **Le Méjan**

En mars 2024, à l'occasion de la première édition du *Printemps du Méjan*, les équipes pensent et conçoivent une exposition de photographies avec l'association des étudiants de l'ENSP ainsi que des projections de films avec étudiant-e-s de l'école Mopa.

→ **La Arles Books Fair**

Les équipes de France Photo Book, organisateur de la Arles Books Fair accueillie en partie à l'ENSP depuis 2023, proposent à l'école de construire et prendre part à l'une des **tables rondes** du samedi 6 juillet 2024 à l'auditorium sur un des sujets essentiels développés aussi dans le cadre du Master : *L'édition photographique en école d'art*. Les intervenants sont Véronique Souben, Pierre Gaudin, Raphaële Bertho, Jérôme Saint-Loubert Bié et la modération est effectuée par Éric Le Brun.

→ **Le Festival Agir pour le vivant**

Depuis sa première édition, le Festival Agir pour le vivant, investit chaque année l'ensemble des espaces de l'École pour en faire un lieu de réflexions, de rencontres et de résidences pendant une semaine. Pour l'édition 2024, il a été décidé de donner une dimension complémentaire au partenariat afin que **3 diplômé-e-s** puissent intégrer le Festival et l'Université du vivant grâce au dispositif Rouvrir le monde alliant expériences, découvertes et échanges.

→ **L'Office National des Forêts**

→ **Le Photo Elysée Lausanne**

Partenariat en équipement

→ **FujiFilms**

Depuis 2022, met à disposition des apprenant-e-s de l'ENSP un nombre important de matériel de qualité, boîtiers et objectifs choisis en étroite collaboration entre les responsables et assistants de laboratoires et les équipes de la maison Fuji. Chaque année, grâce à un travail conjoint ce parc s'agrandit.

En 2024, les liens se tissent également autour de la première Fujikina, 1 semaine d'événements dans l'ancien bâtiment de l'ENSP au 16 rue des arènes.

Christian L'Huillier, Tadashi Ono et Yannick Vernet partagent leur expertise en participant à des lectures de portfolios. Des stages d'assistants photographes et médiateurs d'exposition sont également proposés aux étudiants.

Partenariat de compétences

→ **Laboratoire Dupon**

Depuis 2022, le laboratoire Dupon et l'ENSP noue un partenariat dirigé vers l'enrichissement mutuel des savoirs faire, des compétences et la professionnalisation des équipes comme des apprenants, étudiants ou stagiaires de la formation continue. Ce partenariat vise aussi le développement conjoint de projets photographiques.

Pour cela plusieurs actions définies ont été mises en place :

- Des réunions d'échanges techniques entre les équipes des deux structures : utilisation et valorisation des expertises de chacun favorisant la montée en compétences et la formation continue du personnel
- L'accueil par DUPON de stagiaires, étudiant-e-s ou participant-e-s à la formation continue au sein de son Laboratoire
- Des interventions annuelles de l'équipe du Laboratoire Dupon dans le cadre des enseignements pour présenter le métier du laboratoire
- Aide à la production pour donner de la visibilité à l'année aux travaux des étudiant-e-s en prenant en charge l'impression de Duratrans pour installation dans les caissons lumineux en façade de l'ENSP
- La mise en place d'un Tutorat technique déployé pour la première fois pendant la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles 2024 : lecture et conseils à partir des tirages photographiques des participants accueillis par deux équipes composées respectivement d'un responsable de laboratoire de l'ENSP et d'un membre qualifié des équipes du Laboratoire Dupon.
- La mise en place d'une grille tarifaire préférentielle à destination de l'ENSP, des étudiant-e-s des formations Master et Doctorat ainsi qu'à destination des apprenant-e-s de la formation continue sur une base exclusive et pour les diplômé-e-s de l'ENSP sur une base non exclusive.
- Le soutien technique à la réalisation de tirages pour présentation des travaux des étudiant-e-s tout au long de l'année dans les caissons lumineux en façade de l'ENSP

Réseaux

L'ANdÉA

Créée en 1995, l'ANdÉA fédère les écoles supérieures d'art et design sous tutelle du ministère de la Culture. Les établissements sont représentés au sein de l'ANdÉA par plus de 200 membres : enseignant-e-s, étudiant-e-s, directeurs-trices, administrateurs-trices, chef-fe-s de services... mais aussi des structures associées qui partagent des objectifs ou environnements communs (enseignement supérieur Culture, écoles d'art de pratiques amateurs, classes préparatoires publiques aux écoles d'art...). Cette communauté des écoles d'art travaille au sein de l'ANdÉA dans le cadre de commissions thématiques et d'ateliers : parcours et pédagogies, recherche, vie étudiante et des écoles, histoire des

écoles d'art, transitions sociales et écologiques...

Mettant en réseau des écoles de toutes envergures et de tous les territoires, l'ANdÉA est une plateforme de réflexion et de propositions et une force d'affirmation de la spécificité de l'enseignement supérieur public de la création par la création.

L'Andéa est également une plateforme de partage et de visibilité des travaux, projets, formation et journées portes ouvertes de chacune des écoles via son site, sa communication sur les réseaux sociaux. Elle fournit avec le Ministère de la Culture de précieux outils de communication lors des salons étudiants.

Chaque année 2 séminaires sont organisés dans une des 44 écoles du réseau, les réunissant toutes autour de tables rondes ou d'ateliers de recherche. C'est aussi un moment de rencontres-métiers permettant de confronter les expériences et construire les axes de travail communs dans chaque domaine constituant une école d'art : recherche, pédagogie, relations internationale, communication, etc.

→ En 2023, le séminaire d'automne s'est tenu du 15 au 17 novembre à l'Ecole Supérieure d'Art et de Design Le Havre-Rouen (ESADHaR).

Le séminaire de printemps 2024 a eu lieu le 2 avril 2024 à Paris.

ELIA

L'ENSP est membre d'ELIA (Ligue Européenne des instituts des Arts). Il s'agit d'un réseau européen offrant une plateforme dynamique d'échanges professionnels et de développement de l'enseignement supérieur des Arts. Le réseau est fort de 250 membres en provenance de 47 pays et représente environ 300.000 étudiants dans toutes les disciplines artistiques.

Parmi les nombreuses activités du réseau, retenons qu'ELIA offre des opportunités d'échanges entre institutions, des partenariats pour des projets spécifiques, une mise en commun de ressources en matière de recherche et de bonnes pratiques. ELIA met également à la disposition de ses membres une plateforme digitale composée d'un espace de publication des récents travaux d'étudiants et une carte des instituts avec lesquels des échanges peuvent se développer (NXT). Enfin ELIA aide à promouvoir les travaux des jeunes artistes (Neu Now).

Le réseau L'École(s) du Sud

L'ENSP a par ailleurs participé à la création du Réseau L'École(s) du Sud qui réunit 8 écoles supérieures d'art publiques de PACA et de Monaco:

- École nationale supérieure de la photographie, Arles
- École nationale supérieure d'art de la Villa Arson, Nice
- École supérieure d'art d'Aix en Provence
- École supérieure d'art d'Avignon
- École supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée
- École supérieure d'art et de design Toulon Provence Méditerranée
- Pavillion Bosio, École supérieure d'arts plastiques de la ville de Monaco
- École supérieure des beaux-arts de Nîmes

Le réseau offre aux écoles une opportunité unique d'être présentes à des salons dédiés à l'enseignement supérieur artistique. Les écoles gagnent en visibilité là où les années précédentes seul le stand du Ministère de Culture pouvait les représenter.

L'École(s) du Sud, le réseau des écoles supérieures d'art de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de Monaco propose des programmes d'exposition ainsi que des workshops ou séminaires communs à l'ensemble des écoles du réseau. Chaque étudiant-e-s peut ainsi découvrir les établissements, les formations, rencontrer les professeurs et chef d'ateliers, s'initier à certaines pratiques mais surtout échanger avec les étudiants actuellement en cursus.

→ En 2023-2024, **les Workshops communs** aux écoles du Sud n'ont pu se tenir.

Cependant, l'association a poursuivi sa structuration en revoyant ses statuts.

Plein Sud

Né au Printemps 2020 dans le but de faire rayonner la richesse exceptionnelle de l'offre artistique contemporaine dans le Sud de la France, le réseau Plein Sud réunit 72 lieux d'art contemporain, de Sérignan-Sète jusqu'à Nice-Monaco.

Chaque année, un guide, distribué l'été à plus de 100 000 exemplaires en Occitanie et Provence-Alpes-Côte-d'Azur, et un site internet proposent une immersion dans l'expérience de l'art contemporain sur tout le territoire du Sud de la France, tout au long de l'année.

Il conduit à la rencontre d'une multiplicité de programmations artistiques, de paysages et d'architectures remarquables, au coeur des grandes villes du Sud (Arles, Avignon, Montpellier, Marseille ou Nice), de villages et de ports mythiques de Provence (Saint-Paul-de-Vence, Toulon, Hyères, Vallauris, etc.), sur des îles aux environnements protégés (Iles du Levant, Porquerolles) ou en montagne (Digne-les-Bains ou Embrun).

→ La programmation de l'ENSP y est présentée depuis l'été 2021.

→ En 2024, le réseau donne une visibilité à l'ENSP dans le guide mais aussi sur les réseaux sociaux en diffusant et relayant la communication des événements : l'exposition *Laurent Montaron, To Tell a Story* et la Journée d'études *Il n'y a pas de pas perdus*.

Arles contemporain

Ce réseau regroupe 56 lieux culturels comme des Galeries, des institutions ou des lieux hybrides accueillant la culture. Arles Contemporain est aujourd'hui une plateforme de mutualisation de talents et de savoir-faire au service d'une ambition commune : le rayonnement de la scène artistique arlésienne. Tout au long de l'année, ce réseau initie des temps forts, participe au déploiement et à la visibilité des événements de chacun de ses membres et fédère les acteurs de la vie culturelle arlésienne.

→ L'ENSP est également membre du réseau Arles Contemporain depuis sa création en 2012.

Arles Créative

Depuis sa création en 2022, l'ENSP suit et accompagne les initiatives portées par Arles créative, une association réunissant acteurs publics et privés arlésiens impliqués dans le secteur de l'image et de la création. Elle est membre du Conseil d'Administration de l'association aux côtés d'Aix Marseille Université, l'Office de Tourisme d'Arles, l'Agglomération (ACCM), Les Rencontres d'Arles, le Studio Tu nous a pas vu, l'Ecole MoPa, le festival Octobre numérique Faire monde, la galerie Fisheye, la Ville d'Arles. Elle est présidée par la chorégraphe Blanca Li, mondialement connue pour son art et son expérimentation de spectacle en réalité virtuelle.

Arles créative constitue un outil pour fédérer les compétences locales en matière d'ingénierie culturelle et créative et porter un projet de développement de ce secteur.

Elle peut postuler à des appels à projets publics. À ce titre, elle est labellisée France 2030 pour plusieurs opérations :

→ le développement des industries culturelles et créatives à travers la mise en place prochaine d'un hub créatif, en partenariat avec l'université Aix Marseille

→ la création d'un incubateur universitaire pour permettre le développement de prototypes réalisés dans le cadre scolaire et universitaire mais aussi pour les entreprises et acteurs privés du territoire.

→ la création d'un pôle intercommunal des Industries culturelles et créatives : porté par l'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, ce projet vise à renforcer l'attractivité du Pays d'Arles en matière d'économie culturelle et créative éco-responsable

Mécénat

La Fondation d'entreprise Neuflyze OBC

Depuis plus de 10 ans, la fondation d'entreprise Neuflyze OBC soutient les projets de l'ENSP.

Cette année encore, Neuflyze poursuit son engagement auprès des diplômé·e·s de l'école en soutenant:

- le cycle de conférence L'Avis d'après
 - les journées professionnelles
 - l'exposition des diplômé·e·s présentée à du 15 septembre au 1er octobre 2023
- Ce partenariat s'inscrit depuis mars 2023 dans une convention de soutien jusqu'en 2026.

Dior

Christian Dior parfums a reconduit en 2023-2024 le Prix de la photographie et des arts visuels pour jeunes talents dans une volonté de créer un projet fort et pérenne en s'associant sur l'ensemble du concours à l'expertise de deux partenaires d'exception : LUMA Arles et l'École nationale supérieure de la photographie. Pour ce concours, Dior offre une carte blanche aux jeunes artistes internationaux ayant suivi leurs études dans les plus prestigieuses écoles de photographie du monde.

En 2023-2024, Christian Dior Parfums s'engage davantage dans la jeune création en apportant son soutien à la quatrième édition de résidence pédagogique avec l'artiste Laurent Montaron.

Formation professionnelle continue



La formation professionnelle

Le service de la Formation professionnelle continue propose, dans une logique de professionnalisation et de reconversion, une offre de formation aux professionnels de l'image et de la communication, aux artistes auteurs ainsi qu'aux particuliers. L'activité est organisée en année civile.

Les temps forts de l'année 2023-2024 :

- **L'organisation de 62 sessions de formations modulaires** selon trois domaines clés (prise de vue, traitement numérique en post-production et diffusion multisupports),
- La volonté de recentrer l'expertise de la formation continue sur la programmation de **2 certifications**, au lieu de trois les années précédentes, destinées à la professionnalisation des praticiens de l'image et des auteurs photographes pour un effectif de 13 stagiaires. Ces parcours certifiants intègrent une offre modulaire et des temps en distanciel
- La programmation de deux **cycles sur Les fondamentaux de la pratique photographique à visée professionnelle avec 10 stagiaires**.
- L'accompagnement individuel pour la préparation à la **Validation des Acquis de l'Expérience (VAE)**, instauré depuis 2022, se poursuit et s'intensifie en visioconférence comme en présentiel. Cela permet de faciliter la progressivité des échanges dans l'avancement du dossier d'admission. Cet accompagnement est désormais reconnu et salué par le jury de VAE.
- La programmation de modules en **formation à distance** sont revus à la baisse, fruit de l'expérience faite depuis 2021. Plusieurs sessions par formations sont programmées en présentiel. Ce favorise les possibilités d'inscriptions, les échanges et les pratiques et techniques.
- Dans le cadre d'un marché avec appel d'offres, le service de la formation continue a obtenu l'adjudication de **4 lots de formation pour l'AFDAS** en intégrant **son catalogue de formation pour 3 ans**. Une ingénierie spécifique a été proposée avec l'appui et la mobilisation des formateurs pressentis.

De septembre 2023 à juillet 2024, le service a mis en œuvre **2125 heures de formation** représentant un taux de réalisation de 92%.

L'offre de formations modulaires

Le service de la formation professionnelle continue propose diverses activités complémentaires visant la promotion des compétences en matière d'image numérique et analogique ainsi que sur la création et diffusion.

En 2023-2024, 62 sessions de formation ont été organisées dans le cadre du catalogue de formations. Il est à noter qu'au regard de sa maquette pédagogique, l'ENSP intègre certains de ces modules dans ses parcours certifiants.

En l'occurrence, 33 modules intègrent ces parcours, soit 67% de notre programmation. Cela permet de sécuriser leur ouverture par l'intégration complémentaire de stagiaires en modulaire.

Dans le cadre de ces modules, ont été mobilisés les moyens communs de l'ENSP :

- 6 semaines le studio
- 2 semaines le laboratoire noir & blanc.

Les certifications professionnelles

En 2023-2024, 4 sessions de parcours certifiants ont permis de délivrer à 17 stagiaires la certification venant attester les compétences en gestion d'une commande photographique ou dans le développement d'un projet d'auteur.

Pour rappel, la certification est obtenue suite au passage de trois épreuves :

- un questionnaire professionnel relatif au contenu et à l'issue de chaque module
- une épreuve technique sur une journée basée sur le flux de travail du photographe avec la gestion de la prise de vue, du traitement et de la restitution des livrables. Cette épreuve est évaluée selon une grille de notation.
- une présentation d'un projet photographique devant un jury constitué de deux professionnel-le-s permettant au stagiaire d'exposer une proposition photographique en étant garant d'une réalisation technique et esthétique de qualité. Cette présentation met en avant le positionnement professionnel du stagiaire. Cette épreuve est évaluée selon une grille de notation.

Ces formations certifiantes s'adressent aux photographes voulant développer leurs compétences dans un contexte professionnel et artistique en forte évolution.

Le format retenu de 332 heures pour les certifications induit une disponibilité des stagiaires demandant une anticipation dans la formalisation de leur projet tant sur le volet financier qu'organisationnel.

Les financements mobilisés sont le CPF, Pass Sud Formation, l'AFDAS comme OCPO majoritaire et sur fonds propres pour certains stagiaires.

Les bilans de fin de formation ont permis de mettre en évidence le gain en compétences dans la structuration d'une méthode de travail favorisant l'équilibre entre «technicité et esthétique».

L'expérimentation des divers modes de diffusion et le portage d'un projet photographique donnant lieu à une présentation, viennent renforcer la capacité de réponse des stagiaires au regard d'un travail de création.

Dans leur ensemble, nos certifications visent à renforcer les compétences techniques liées à l'évolution récurrente du matériel (prise de vue, post-production, diffusion, etc.) tout en assurant un accompagnement artistique des projets photographiques d'auteur et de diffusion.

Cette dynamique permet sur une période de 3 mois de contribuer à renforcer la posture professionnelle des stagiaires.

La VAE

Pour l'édition 2024, le jury s'est tenu du 27 au 29 mars.

La VAE peut être prise en charge par les fonds de la formation professionnelle puisque le diplôme de l'ENSP est enregistré au répertoire national de la certification professionnelle. Les stagiaires ont eu le soutien des OCPO et de Pass VAE Région Sud.

Composition du jury 2024

Présidente

Julie Noirot

Maîtresse de conférences en études photographiques Université
Lumière Lyon 2 et chercheuse au sein du Labo Passages Arts et
Littératures

Membres

Nathalie Giraudeau

Directrice Centre photographique d'Ile-de-France (CPIF)

Marc Lénort

Critique et historien d'art, auteur du blog Lunettes Rouges

Lionel Roux

Photographe et chercheur Centre national de la recherche
scientifique (CNRS), Marseille

Gilles Saussier

Artiste enseignant à l'ENSP

Nombre de candidats

Pour l'année 2024, 7 dossiers ont obtenu leur recevabilité.

7 candidats, dont 3 profils internationaux, se sont présentés au jury afin d'obtenir tout ou partie du diplôme délivré par l'ENSP.

- Dossiers déposés : 13
- Dossiers recevables : 7
- Candidats présentés devant un jury : 7

Résultats du jury VAE 2024

Le jury de validation des acquis de l'expérience a examiné 7 candidatures :

- 1 candidat a été reçu avec les félicitations
- 2 candidats ont été reçus avec mention
- 1 candidate a été reçue
- 3 candidats ont été refusés

Le jury a noté la qualité d'accueil et d'organisation de l'épreuve. Il a également apprécié les conditions de présentation du travail et la qualité des échanges.

Le jury souligne le niveau des dossiers et le professionnalisme des candidats qui ont suivi le programme d'accompagnement proposé par l'ENSP.

Le Mentorat



L'École nationale supérieure de la photographie, avec 40 ans d'expérience dans le domaine de l'éducation à l'image, poursuit pour la troisième année son programme national et international de mentorat en 2023-2024.

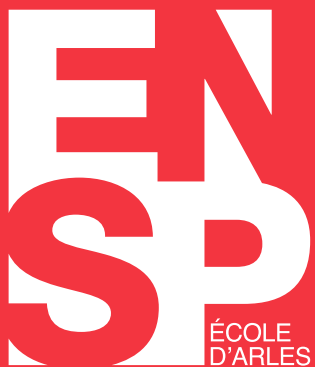
Il s'adresse à tout-e photographe artiste ayant une pratique professionnelle, consolidée sur plusieurs années, qui souhaite bénéficier d'un accompagnement approfondi dans sa démarche artistique.

Partant d'un questionnement sur son parcours professionnel et sa pratique artistique, il ou elle sera guidé-e pour donner une nouvelle orientation à ses projets de création, porter un regard critique, conduire leur mise en œuvre, et renforcer ses compétences techniques et ses connaissances du milieu de l'art et de la photographie.

Pour cette troisième édition, une nouvelle articulation est proposée, fort de l'expérience passée, incluant deux temps de présence à l'ENSP et des rendez-vous à distance. Ce travail d'accompagnement individuel et collectif est porté dans son ensemble par le service de la Formation professionnelle continue, avec la complicité de différents intervenant-e-s invité-e-s tout au long du programme.

Cette édition s'est tenue du 6 février au 28 juin 2024, portée par deux mentores: **Laia Abril** et **Lila Neutre**, artistes reconnues du monde de l'art et de la photographie contemporaine, nationale et internationale. 8 artistes mentorées, aux profils et expériences très différents ont rejoint le mentorat et ont proposé une restitution riche et enthousiasmante de leur recherche. Une publication en français et en anglais donne une nouvelle visibilité à ce projet.

Une quatrième édition est programmée début de l'année 2024 avec la présence de SMITH et Sergio Valenzuela Escobedo, artistes reconnus tant sur la scène nationale qu'internationale, apporteront leur expertise et leur vision unique pour guider les mentoré-e-s.



**École nationale supérieure
de la photographie**
30 av. Victor Hugo – BP 10 149
13631 Arles Cedex, France

www.ensp-arles.fr



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*